N° 259. — 6e Année
(Tous les Vendredis)

Ce numéro contient un hors-texte en couleurs : Lt BAUSIL

28 Août 1903
40 centimes

LA VIE AU GRAND AIR

LE PLONGEON

(Cliché Goertz-Anschütz)

Pierre Lafitte & C
Éditeurs de *Femina*, de *Musi*
et de *La Vie au Grand Ai*
9, avenue de l'Opéra, Pari

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

KODAK

LA PHOTOGRAPHIE SIMPLIFIÉE.

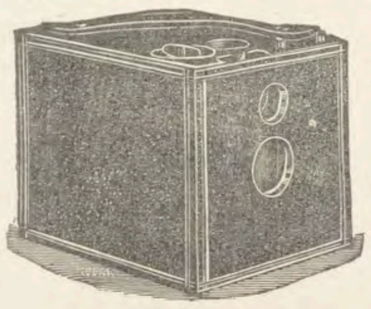
LE BULL'S-EYE

UN MERVEILLEUX APPAREIL TOUJOURS PRÊT

LE BULL'S-EYE KODAK N° 4
A MISE AU POINT VARIABLE
ET DONNANT DES CLICHÉS
10 × 12 ½

63 frs AVEC UN MANUEL ILLUSTRÉ

Envoi franco du Catalogue (1)
et du Règlement du Concours Kodak



N° 2
POUR CLICHÉS 9×9 c/m
FOYER FIXE

41 frs 75

Envoi franco du Catalogue (1)
et du Règlement du Concours Kodak

EN VENTE CHEZ

EASTMAN KODAK

et dans toutes les bonnes maisons de fournitures photographiques.
REFUSEZ TOUTES LES IMITATIONS

PARIS
5, Avenue de l'Opéra
4, Place Vendôme

LYON
26 et 28, Rue de la République

KODAK ▲ KODAK ▲ KODAK ▲

LA VIE AU GRAND AIR

ABONNEMENTS

PARIS ET DÉPARTEMENTS. . . . 16 fr.
ETRANGER. . . . . 20 fr.

28 Août 1903. — N° 259

Rédaction et Administration : 9, Avenue de l'Opéra, PARIS (1er Arrt)

PUBLICITÉ

PAGES DE COUVERTURE, la ligne. 1 fr. 50
LA PAGE . . . . . 600 fr.
ENCARTAGE . . . . . 500 fr.

(Cl. André Chaignon, appareil S. O. L.)

A CHAMONIX — UNE CREVASSE AU COL DU GÉANT

L'émotionnante photographie que nous publions ici a été prise au Col du Géant, un point de la chaîne du Mont-Blanc où les crevasses sont particulièrement nombreuses et profondes. Entre deux d'entre elles, sur une étroite muraille de glace, passe une "cordée". Le chef de corde, un jeune alpiniste amateur, est photographié... à bout de corde, tandis qu'il sonde des yeux la profondeur de l'une de ces superbes crevasses dont les teintes doucement bleutées ont des effets attirants.

ENTRE NOUS

Le Cross militaire de la "Vie au Grand Air"

Continuant la série des Coupes si heureusement inaugurée l'an dernier, nous venons de créer un nouveau challenge qui sera affecté à un

Cross Country interrégiments

Cette épreuve, ouverte à tous les régiments de France, se disputera par séries éliminatoires dans chaque région, les équipes gagnantes devant venir courir la finale à Paris.

La première de ces épreuves éliminatoires se courra dimanche prochain à Toul et sera ouverte aux équipes des 6e, 7e et 20e corps d'armée; chaque régiment ou bataillon formant corps enverra 20 hommes dont les 10 premiers compteront pour le classement.

Le régiment gagnant aura en garde la Coupe de la Vie au Grand Air :

Chasseur du premier âge

de Bouvard, un superbe bronze d'art sortant des ateliers de Goldscheider, dont nous avons déjà eu l'occasion de publier la photographie.

Aux Photographes

Amateurs et Professionnels

Nous rappelons aux innombrables photographes qui lisent la Vie au Grand Air *que nous recevons avec reconnaissance toutes les photographies qui nous sont adressées sur des sujets sportifs.*

Nous ne pouvons naturellement nous engager à publier tout ce qui nous est adressé, mais nous répondons avec la plus grande ponctualité aux envois qui nous sont faits.

CONDITIONS DE PAIEMENT

A moins de conventions spéciales, les documents sont payés après insertion et sur le prix de 20 francs la page. C'est-à-dire que, sans nous inquiéter du format de la photographie envoyée par le lecteur, nous lui paierons **20 francs** *si nous avons fait une page avec sa photo,* **10 francs** *si nous ne l'avons utilisée que pour une 1/2 page et* **5 francs** *pour un 1/4 de page; le prix de 5 francs sera le prix minimum, sauf pour les photographies insérées dans la rubrique « Autour des Sports », qui ne seront payées que 2 fr. 50.*

Les photographes sont priés de nous envoyer de préférence les clichés en les accompagnant de légendes très explicatives

Naturellement, les 13 × 18 sont préférables aux 9 × 12, mais de bons 9 × 12 et même d'excellents 6 1/2 × 9 seront les bienvenus.

Les documents utilisés seuls sont payés, et la direction du journal ne peut, on le comprendra, s'engager à utiliser toutes les communications qui lui sont faites.

CONDITIONS D'ENVOI

Tout document ayant un caractère d'actualité doit être expédié dans les plus brefs délais, c'est-à-dire le jour même, ou, au plus tard, le lendemain du fait auquel il se rapporte. Quand les manifestations sportives ont lieu le dimanche, il est absolument nécessaire que nous ayons les épreuves ou les clichés le dimanche soir — la rédaction de la Vie au Grand Air *passe toute la nuit du dimanche au lundi à travailler — ou en tout cas le lundi matin avant onze heures au plus tard.*

Le dernier délai est donc le lundi, onze heures, pour les photographies devant passer dans le numéro du jeudi suivant

(Cl. au magnésium.) **Le départ du Bol d'Or.**

LE BOL D'OR

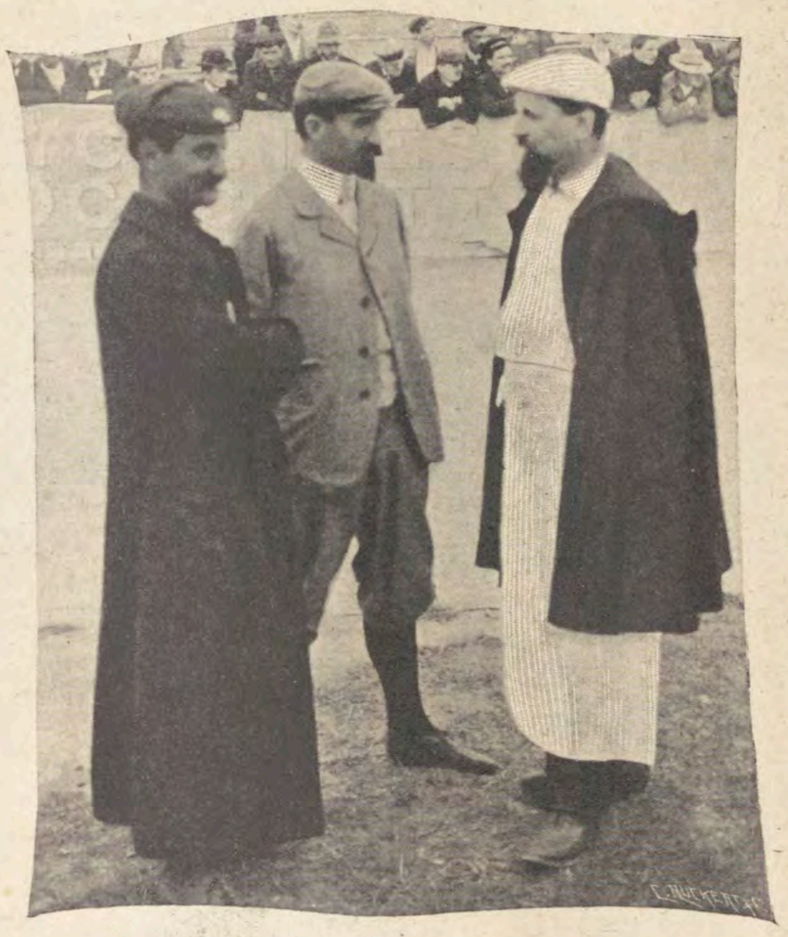
Pour la neuvième fois s'est courue la course de 24 heures dite du Bol d'Or *et pour la première fois, on fut obligé de l'interrompre par suite de la pluie. C'est donc en réalité une course de 15 heures, suivie d'une autre de 9 heures que nous avons eue.*

PAR une coïncidence curieuse, voilà que la *Vie au Grand Air* voit réunis dans sa rédaction deux de ceux qui présidèrent, il y a neuf ans, à l'origine du *Bol d'Or* qui est devenu depuis le véritable critérium des épreuves de longue distance sur piste.

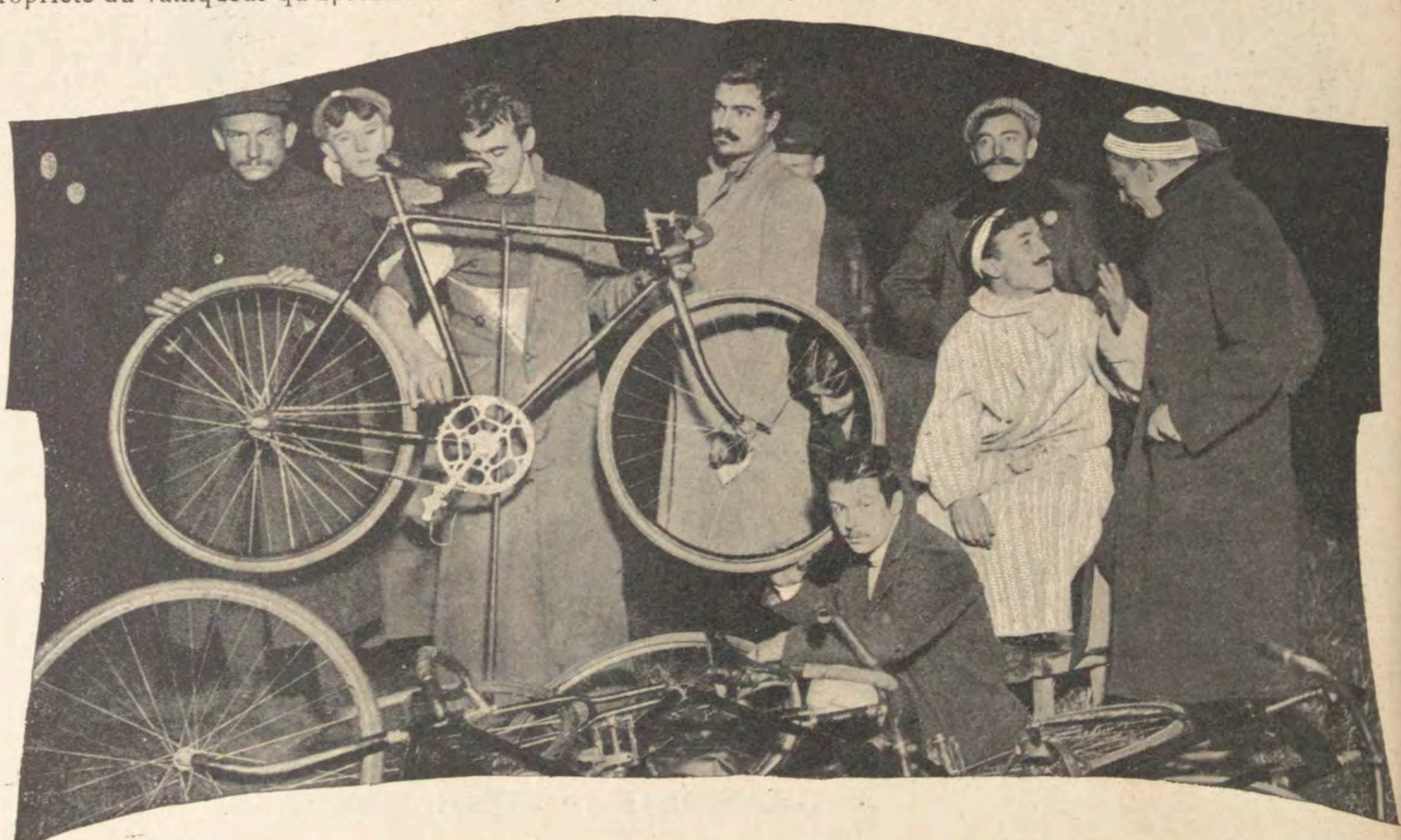
A cette époque, Marcel Viollette était rédacteur en chef d'une charmante feuille où j'étais chargé de la rubrique cycliste, je veux parler du *Paris-Pédale*, créé par le sculpteur Decam, auteur de tant d'œuvres gracieuses dont plusieurs, telles que « Prime au Poteau » ou « Sauvageonne » ont servi de prix dans les mémorables courses cyclistes.

Or, *Paris-Pédale* a disparu, tué comme tant d'autres journaux périodiques d'antan par la concurrence des grands organes sportifs quotidiens, mais à l'encontre de nombre de ses confrères qui n'ont laissé d'autre trace que le souvenir, il a fondé une œuvre durable et qui a pris place parmi les événements cyclistes les plus considérables : ce fut le *Bol d'Or*; aussi est-il juste de profiter de l'occasion pour en reporter l'honneur à celui qui en fut le promoteur.

Or, voilà qu'en 1892, un grand marchand de chocolat d'Angleterre offrit une magnifique coupe en argent qui fut appelée *Cuca Cocoa Cup*, pour être disputée dans une épreuve de 24 heures sur piste, et qui ne devait devenir la propriété du vainqueur qu'après trois victoires, ainsi que cela se pratique pour beaucoup d'autres challenges.



Gaston Rivierre, qui vient de donner le départ aux concurrents, s'entretient avec le masseur sportif Brillouet.



(Cl. au magnésium.) **Jacquelin, avant son match contre Kimble, passe un dernier examen de sa machine.**

Une bonne mère.
Mme Valpic tient à soigner elle-même son fils.

Ceux qui dorment.
Le coup d'œil des populaires à 5 heures du matin. Le Bol d'Or a conservé auprès du public des troisièmes tout son prestige. Sans compter les fanatiques qui ont suivi l'épreuve de bout en bout, plus de 600 personnes entrèrent, après minuit, le samedi, aux places à 20 sous, sans se laisser effrayer par le froid et la pluie.

Une sportswoman dévouée.
La préparation des aliments de Fischer.

(Cliché au magnésium.)

Ceux qui ne dorment pas: les pointeurs.

Le premier lauréat fut le fameux Shorland qui, sur la piste de Herne Hill, à Londres, couvrit l'énorme distance de 666 kilomètres. L'année suivante, le même coureur, sur la même piste, éleva son record à 686 kilomètres. Il ne lui manquait plus qu'une victoire l'année suivante, pour être propriétaire définitif de la Coupe.

C'est alors qu'en 1894, à l'approche de cette troisième et décisive bataille, Marcel Viollette eut l'idée de doter la France d'une épreuve similaire. Il la communiqua à Decam, directeur-propriétaire de *Paris-Pédale*, qui l'accepta avec enthousiasme. Decam m'en parla, je l'approuvai de toutes mes forces, l'assurant de la réussite certaine de son œuvre. Or, par une coïncidence singulière, Decam avait été le camarade de régiment de M. Gaston Menier, le grand chocolatier. Il eut la pensée de s'adresser à lui pour lui demander d'offrir l'objet d'art destiné à récompenser la grande épreuve et à en faire le pendant absolu de la course anglaise. Il fit près de lui une démarche qui fut couronnée de succès et M. Gaston Menier, avec une magnifique générosité, fit le royal cadeau d'un objet d'art qui fut commandé au remarquable statuaire Larche, dont plusieurs œuvres sont devenues célèbres.

Ce trophée fut ingénieusement baptisé par Decam : *Bol d'Or*, en raison de sa forme plutôt que de sa matière. Il représentait, en effet, un vase en bronze relevé d'ornements, sur le flanc duquel s'accrochait une Renommée tendant à l'athlète victorieux un petit bol, en or pur celui-là, et qui donna son nom à l'œuvre totale.

Cette appellation, qui sembla un peu bizarre au début, ne tarda pas, en raison de sa brièveté et de sa consonance sonore autant que par sa signification allégorique, à devenir populaire et, maintenant, il n'y a pas dans le monde entier une personne qui s'occupe du sport cycliste qui ne la connaisse. Sa notoriété est même devenue telle que le *Bol d'Or* a complètement éclipsé la *Cuca Cocoa Cup*, son aînée.

De 1894 à 1902 le *Bol d'Or* a été couru huit fois en neuf ans et gagné quatre fois par Huret et une fois par Rivierre, Stein, Walters et Cordang.

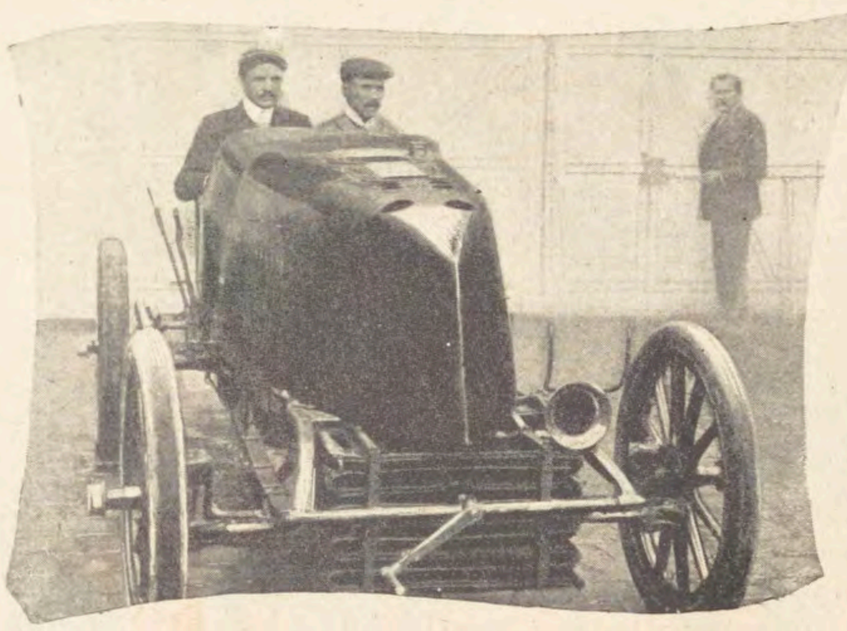
Huret, ayant remporté la victoire en 1894 et en 1895, est devenu définitif propriétaire de l'objet d'art de Larche. Il l'offrit ensuite à Rivierre, si celui-ci le gagnait deux fois, mais il n'y parvint pas, alors Huret céda le vase de bronze à MM. Aucoc et Darracq. (*Voir la suite p. 604.*)

La position des coureurs à la 11e heure.

Georget, qui était en tête à la 14e heure, au moment où l'épreuve a dû être suspendue par suite de la pluie, et qui est arrivé 1er avec 847 kilom. 800.

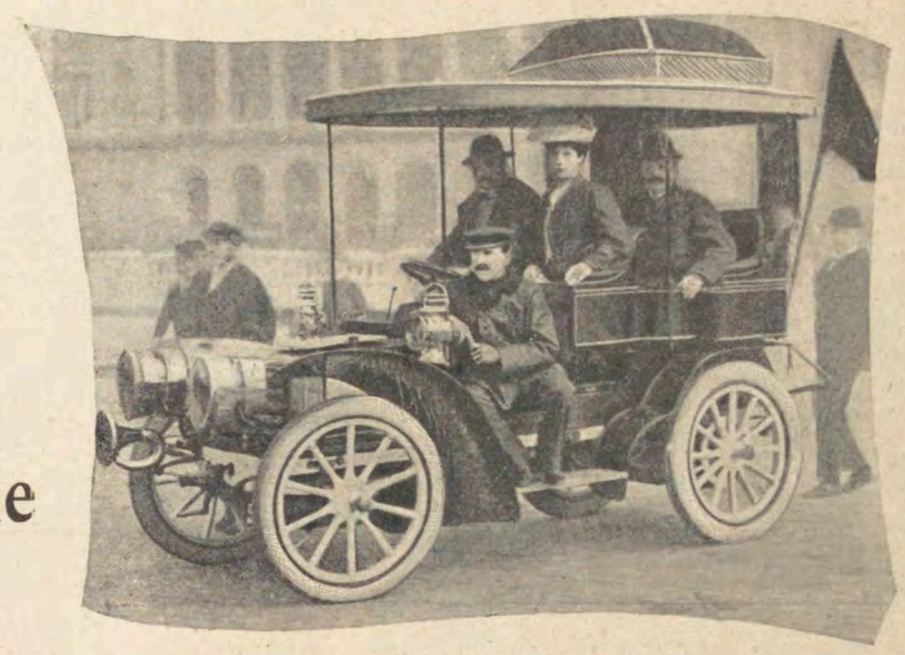
Les coureurs à la 13e heure.

COMME ELLES SONT AUJOURD'HUI



La voiture de course.

Les Prophètes de l'Automobile



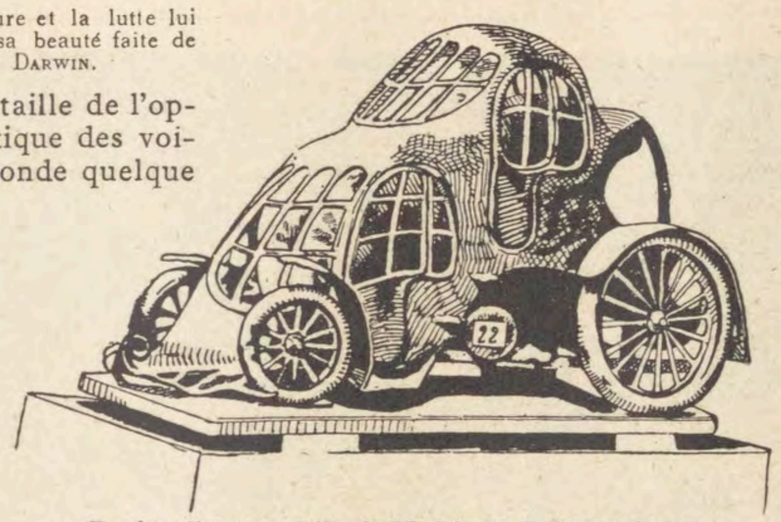
La voiture de tourisme.

COMME ON LES AVAIT PRÉDITES

Laissez se développer l'être, la nature et la lutte lui donneront son modèle logique, et sa beauté faite de raison. DARWIN.

Ce fut jadis un des classiques chevaux de bataille de l'opposition automobile que la forme inesthétique des voitures sans chevaux. Chaque fois qu'arrive au monde quelque chose de nouveau, il en est ainsi, le sens esthétique vivant de comparaison, et qui dit comparaison, dit habitude.

Aujourd'hui, personne ne fait plus guère attention à la beauté des automobiles; mais vers 1895 et 1897, on était plus difficile, et je retrouve en feuilletant les pages d'un des intéressants volumes de John Grand-Carteret, *La Voiture de Demain*, la trace des préoccupations artistiques de cette époque.



Projet d'automobile de M. Pierre Selsmersheim.
Ceci représente le premier prix. Et l'on s'est plaint que l'auteur manquait d'imagination!

Notre confrère le *Figaro* ouvrit le premier un grand concours d'artistes, croyant que l'art peut modeler à son gré la réalité future, tandis que le rôle de l'art est au contraire de rendre le réel présent ou celui qui fut, et voici en quels termes le félibre Paul Arène en donnait l'idée essentielle :

« Par quelle étrange folie, le problème étant d'établir un véhicule destiné à marcher sans cheval, ces messieurs le conçoivent-ils exactement le même que si un cheval ou deux chevaux devaient s'atteler devant ? »

Et, dans le *Temps*, notre confrère Max de Nansouty ajoutait : « Un inventeur anglais, M. Blackmore, a caractérisé récemment cette préoccupation en proposant de mettre un trait d'union entre l'ancien et le nouveau système par la construction d'un cheval automobile électrique et à roulettes. L'idée, ajoute-t-il, est pour le moins originale. » Aujourd'hui, on la trouverait simplement stupide avec sa conception du moteur entre les jambes du cheval et notre confrère ajoute : « C'est en agissant sur la queue servant de commutateur que le cocher, conforme aux anciennes traditions, met le véhicule en marche... »

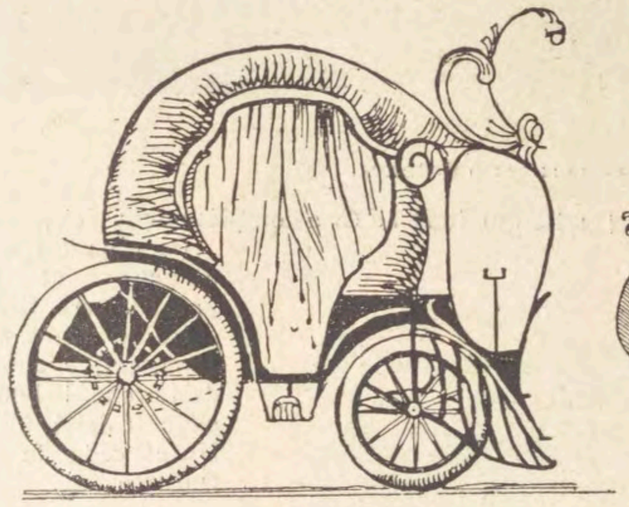
Qui a donc jamais conduit un cheval par la queue? Nous aurions ainsi un musée des horreurs que je vais vous demander la permission de vous présenter.

Notre confrère le *Figaro* n'avait pas été seul à ouvrir un concours et les Grands Magasins du Louvre en avaient également lancé un autre.

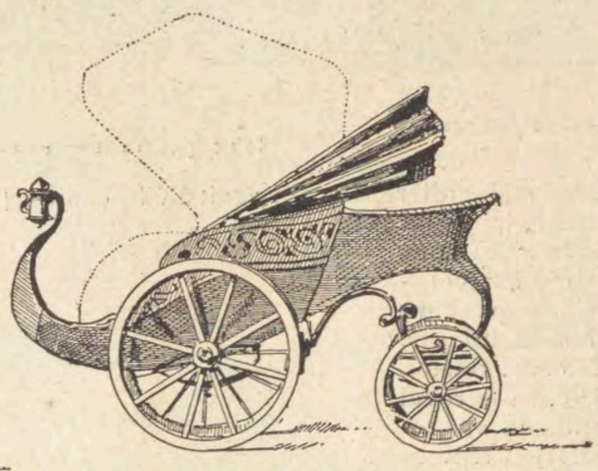
Ce ne sont pas, comme vous le pourriez croire aisément, les croûtes de ces concours que nous vous présentons, ce sont les premiers prix, ceux qui devaient « exercer la plus heureuse influence sur l'évolution artistique de la voiture » et qui nous apparaissent aujourd'hui, au grand jour de la réalité, difformes, honteux, grotesques, plus massifs et vieillots que les plus vieilles voitures, tant il est vrai qu'il ne faut jamais oublier la phrase célèbre de Darwin que nous citions en épigraphe :

« Laissez se développer l'être, la nature et sa lutte lui donneront son modèle logique et sa beauté faite de raison. » A tout seigneur tout honneur, cette espèce de théière garnie de verres ou de casques de chevaliers partant pour la croisade, tel un héros du *Sire de Vergy*, c'est le premier prix du concours, celui qui doit révolutionner les masses!

Je ne connais pas M. Pierre Selsmersheim et je m'en voudrais de lui faire de la peine, mais la réalité cruelle lui a infligé un sanglant démenti. Voyez-vous ce véhicule en hauteur garni de glaces sous lesquelles le soleil d'été ferait pousser des ananas, et ces deux petites roulettes en avant ?



Projet de M. Lafore, primé au grand concours des Magasins du Louvre.
Au grand concours d'insectes, sans doute!

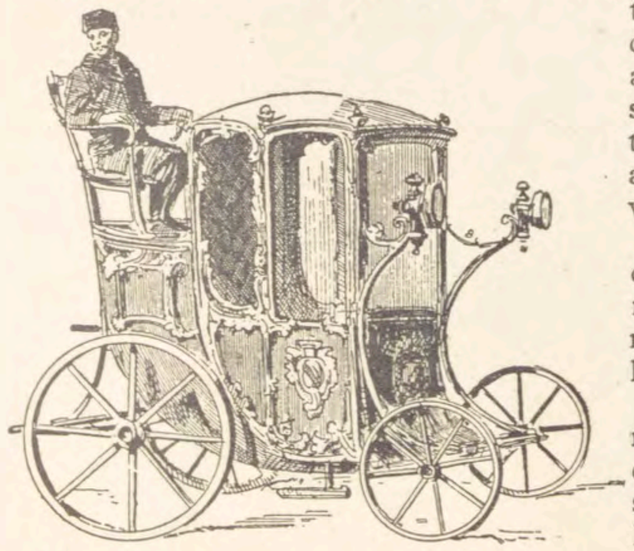


Projet de phaéton primé au concours du *Figaro* en 1895.
On a dû primer ou supprimer les roues arrière.

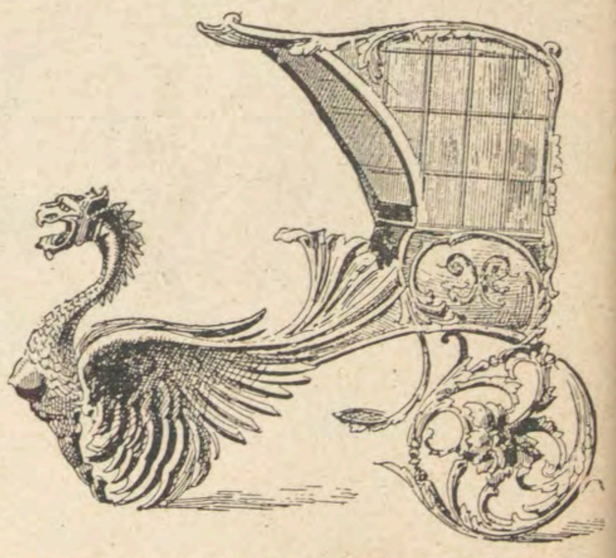
Comparez-le avec la voiture qui gagna Paris-Bordeaux, longue, fuyante, créature de raison et de nécessité pratique comme l'autre l'est de rêve baroque. Et dites quelle est la plus belle de beauté simple et forte, de ligne pure. L'une est le poisson agile et fin, l'autre le poulpe aux multiples bras ou le crabe à la carapace difforme; l'une est l'hirondelle aux lignes sobres et fuyantes, l'autre la chauve-souris.

L'une est l'art véritable, c'est-à-dire la nature, l'autre est je ne sais quel cauchemar.

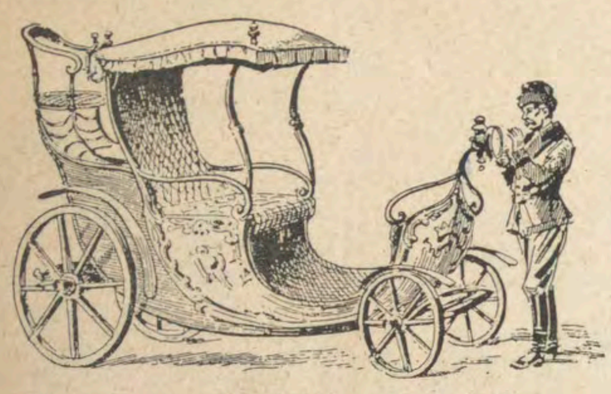
Ce monstre excita pourtant un bruyant enthousiasme dans le monde artistique. Voici ce qu'en disait le rapporteur du Jury, M. Frantz Jourdain, en des phrases lapidaires que nous demandons la permission de ne pas laisser perdre à la gouailleuse postérité : « L'extériorité de cet automobile ne rappelle en rien un véhicule attendant son attelage (ça c'est vrai, mais plutôt une cloche attendant un melon); on sent que cette espèce de *projectile* (?), de catapulte mouvante (elle doit verser à 15 à l'heure) façonnée pour prendre l'air (ce n'est pas comme ceux qui sont dedans) est prête à *dévorer l'espace*! Placé en haut, comme l'officier de quart sur le banc d'un navire (!), le conducteur



Coupé fermé. — Projet du prince de Sagan.
Recommandé aujourd'hui aux marchands de lanternes artistiques.



Cab, genre cabriolet. — Projet de Mᵉ R. Gaston Charles. Concours du *Figaro* 1895.
La cabriole est certaine!



Coupé ouvert. — Projet du prince de Sagan.
Est-ce le projet de pousse-pousse pour l'exposition de Saint-Louis?

observe facilement ce qui se passe devant et *derrière lui*! (Voilà un homme dangereux!) et conduit sa machine avec d'autant plus de sang-froid qu'il n'est pas distrait par les conversations des voyageurs ingénieusement assis en gradins au-dessous de lui. »

Bref, M. Frantz Jourdain ne reproche à M. Pierre Selsmersheim que de manquer d'imagination.

Avouons humblement que ce n'est pas le reproche que nous aurions à lui faire. J'en dirai tout autant de l'insecte de M. Lafore.

Et combien vieillottes nous paraissent les pâles imitations de l'antique, chimères ou gorgones, voire même tarasques et tous ces pseudo-monstres en cartons peints échappés du Mardi Gras et par lesquels on a cru symboliser la vitesse! Il est à remarquer que l'implacable réel a condamné tous ces desiderata d'artistes.

La voiture haute et courte est devenue basse et longue. Le conducteur qu'ils mettaient derrière pour ne point gêner la vue du paysage est aujourd'hui à l'avant, et l'ancienne galère à proue dorée qu'ils avaient rêvée est devenue le sobre et agile torpilleur de la route.

On frémit en pensant à la carnavalesque chevauchée à laquelle nous auraient condamnés tous ces artistes consciencieux, voire même habiles, auxquels il n'a manqué que

Projet de M. Ducroiset-Chatrousse, — Concours du *Figaro* 1895.
Automobile à 9 o/o comme Laffrey. Recommandée aux amateurs de virages.

Composition pour l'album réclame d'une maison de carrosserie américaine.
On voit bien qu'il n'y a pas de routes au pays des Yankees!

Calèche. — Projet de M. Lefèvre.
Le char de la Reine des Reines, pratique en cas de pluie.

d'hui. Un simple coup d'œil lancé sur les deux photographies en tête de cet article en est la preuve la plus évidente.

Voici la voiture de course, dernier type, le véritable bolide que dirigeait Gabriel dans Paris-Madrid et qui a dévoré en moins de six heures les 590 kilomètres qui séparent Paris de Bordeaux.

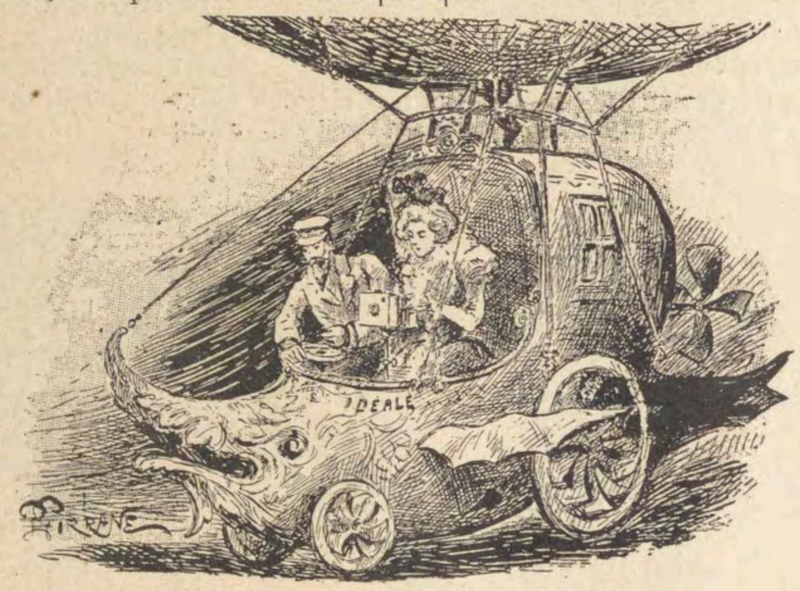
Voici, d'autre part, la voiture idéale du touriste, celle dans laquelle les voyageurs sont confortablement assis, protégés de la pluie et du vent, en un mot, admirablement installés pour les longs voyages sur les routes les plus détestables et par les temps les plus mauvais.

Voilà des prouesses qu'il eût été difficile d'accomplir à bord des engins de course et des voitures dont on nous avait pronostiqué les types.

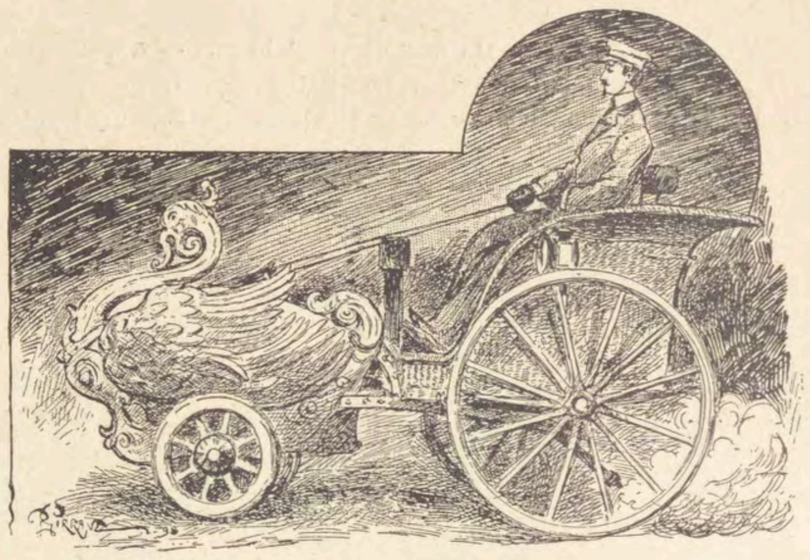
Le progrès s'est engagé dans une autre voie, fort heureusement pour la locomotion nouvelle, qui étonne aujourd'hui tous ceux qui l'ont adoptée.

Par sa forme actuelle, la voiture automobile est encore devenue la voiture nécessaire, celle qui répond le mieux à notre genre de vie et à notre besoin de faire vite dans tout et pour tout.

D'autre part, l'automobile d'aujourd'hui a fait revivre les excursions éloignées, commencées déjà avec la bicyclette. Grâce à elle,



Croquis original de Gustave Girane.
Ceci nous emmène un peu loin de Santos-Dumont!



Type de voiture se conduisant comme une voiture ordinaire, avec rênes.
Il paraît que cette voiture a circulé; les piétons ont dû faire de même.

le sens le plus intime de l'artiste, le sentiment des besoins du réel.

Il n'est pas jusqu'aux lanternes vénitiennes du prince de Sagan qui n'aient eu le même sort.

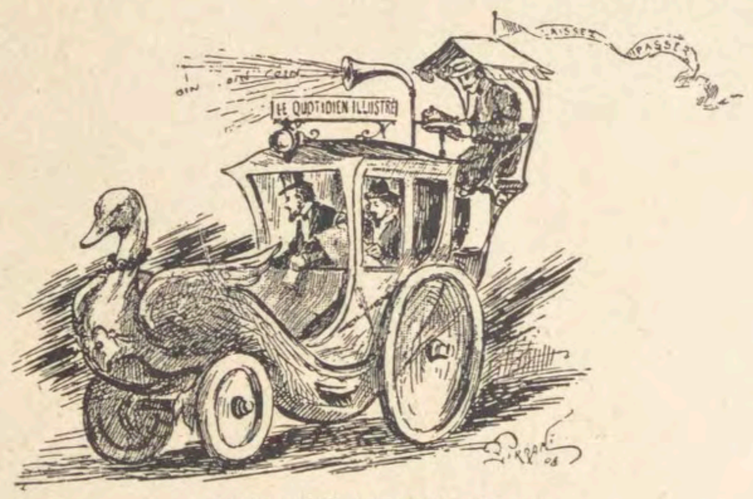
A Cluny! A Cluny! toutes ces vieilleries.

La nature n'a nul besoin de ces rêves cauchemaresques.

Elle crée le type définitif de chaque chose par la raison même de ses nécessités.

Et la beauté vient simplement de l'adaptation des lignes au besoin le plus expressif et le plus précis du réel.

Comme on le voit, il y a loin entre les prédictions et la réalité. Nous avons évidemment conçu d'une autre façon la forme pratique empruntée par les autos aujour-



Automobile pour la presse.
Cette vieille plaisanterie sur le canard est certainement de l'époque de la voiture!

d'hui est possible maintenant et les ascensions les plus dures sont exécutées le plus facilement du monde.

Je ne citerai, pour preuve, que celle faite par nous, ces temps derniers, au Lautaret, à bord de la confortable 16-chevaux Rochet-Schneider de M. de Montal. Nous grimpâmes à bonne allure la fameuse côte sur laquelle j'aurais aimé voir aux prises les types déjà préhistoriques, hélas! que nos lecteurs ont sous les yeux.

Enfin, ils ont suscité bien des enthousiasmes puisqu'ils ont été primés. Et ceux-là mêmes qui les ont conçus, ainsi que ceux qui leur ont décerné la palme, doivent maintenant en rire à gorge chaude.

GEORGES PRADE.

Ces dessins sont extraits du remarquable ouvrage de M. John Grand-Carteret, intitulé : "La Voiture de Demain" (Fasquelle, Édit.).

Valpic se désaltère.

Les soigneurs attendent leur coureur pour lui passer des aliments.

L'entraînement qui avait été assuré primitivement par de simples bicyclettes, puis par des machines multiples et enfin par des tandems à moteurs, avait été réduit, cette année, aux bicyclettes simples. Seize concurrents se rangèrent, le samedi soir, à 10 heures, sous les ordres de Gaston Rivierre, devenu starter d'une course dont il fut jadis le héros. Malheureusement, dès la première partie, la course fut une vraie déroute des favoris. Aucouturier, blessé par sa selle; Petit-Breton, terrassé par des coliques, durent abandonner, laissant en tête Georget qui continuait avec une énergie magnifique, suivi par Jaeck, Muller, Pothier, Joseph Fischer, etc., avec quelques kilomètres d'écart entre chacun d'eux. Georget avait fourni une vitesse moyenne de près de 37 kilomètres à l'heure.

Dimanche après-midi, la pluie vint si violente que l'épreuve dut être remise au lendemain.

Les neuf dernières heures se disputèrent donc le lundi et Georget termina en couvrant dans les 24 heures 847 kil. 800, onze kilom. de plus que le second Jaeck.

ERNEST MOUSSET.

Un dortoir en plein air. — Aspect des populaires à sept heures du matin.

Pendant qu'entraîneurs et soigneurs se reposent...

... les spectateurs se distraient par la lecture de la *Vie au Grand Air*.

LE BOL D'OR (Suite) *(Voir page 600)*

LIEUTENANT BAUSIL

Les tribunes de l'hippodrome de Rouxmesnil pendant le Prix Charles Laffitte.

LES COURSES

Sur la Côte Normande

LE MEETING DE DIEPPE

Dieppe marque la dernière étape du circuit normand. Deauville a souffert beaucoup de la concurrence de Vichy, et Dieppe s'est un peu ressenti du meeting de Bade, car jamais, même aux plus beaux jours de Baden-Baden, il n'y eut un tel exode de chevaux français.

◆ ◆ ◆

Grace aux services spéciaux de la Compagnie de l'Ouest et de la Compagnie Internationale des Wagons-lits, il est presque aussi facile d'aller aux courses de Normandie qu'aux grandes journées de Chantilly; aussi, pour le « dimanche de Dieppe » y avait-il beaucoup, beaucoup de sportsmen venus de Paris, lesquels du reste rentrèrent le soir même. La pelouse était noire de monde ; que de « pelousards » avaient profité des trains de plaisir! Quant au pesage, il était certes aussi élégant et beaucoup plus garni qu'à Deauville pendant la grande semaine, dont le succès semble diminuer.

L'organisation, du reste, est parfaite et on sent la main expérimentée de l'aimable starter de la Société des Steeple-chases, M. de Chazelles, qui préside à tout, veille à tout et sait, avec un doigté merveilleux, aplanir toutes les difficultés.

Programme bien composé, sport intéressant, arrivées un peu inattendues, tel est le résumé de cette journée. Du reste, depuis Caen, les favoris, la forme publique, le « papier », n'existent plus ! au grand dam des parieurs et pour la plus grande joie des donneurs. Il y eut, pendant la semaine de Deauville, des pertes considérables, et Dieppe semble vouloir continuer la série ; aussi, aspire-t-on avec impatience au retour à nos hippodromes parisiens. Les entraîneurs américains, qui n'avaient point retrouvé à Deauville leurs succès du printemps, ont été également très éprouvés ; Leigh lui-même, l'imbattable Leigh, n'a point brillé.

Le succès du dimanche de Dieppe a été pour cet excellent Botten, dont les représentants — qui portaient ses couleurs — ont bellement triomphé dans deux des plus importantes épreuves, le Prix de Pourville, en plat, et le Prix Ango, en haies. Dans le Prix de Pourville, la victoire de Xénia II — qui venait d'assez mal courir — a été un peu inattendue; cette fille d'Augure doit préférer la monte du petit Botten à celle de Rigby dont la main est très dure.

La rentrée du vainqueur du prix de Pourville. — 2.400 m.

Xénia II, pouliche, 3 ans, par Augure et Jenny. Propriétaire et entraîneur : W. Botten ; jockey : A. Botten.

Le vainqueur du prix du Pollet. — 1.000 m.

Masque de Fer II, pn., 2 ans, par Masqué et Miss-Simonne. Eleveur : M. Ed. Blanc; propriétaire et entraîneur : M. H. Jennings; jockey : Rigby.

Toujours est-il que Xénia II, qui avait bien pris le départ, a gagné sans avoir été rejointe et a même résisté à une attaque de Lady Killer dans la ligne d'arrivée. Le petit Botten a fait une arrivée qui lui a valu une petite ovation; le gamin avait emmêlé ses rênes dans la crinière de la jument, il n'arrivait pas à s'en sortir et sentait Lady Killer sur ses talons; prenant un grand parti, il a mis sa cravache entre ses dents, a démêlé ses rênes et a pu terminer sans dérobade à craindre de Xénia.

Le Prix du Pollet nous a révélé un très joli poulain de Masqué, de taille moyenne, mais respirant la force et la santé: Masque de Fer II Ce Masque de Fer, s'il avait couru sous les couleurs de son éleveur, M. Ed. Blanc, serait sans doute parti favori, on lui préférait un autre inédit, Uzin par Blue-Green à M. Wysocki, mais il me semble que les chevaux de chez Ch. Bartholomew manquent encore de quelques galops. Le starting gate et l'aide-starter ont été voués aux gémonies par quelques propriétaires : il paraît que l'aide-starter, au départ du Prix Charles Laffitte, a gratifié d'un magistral coup de fouet Fayence, à M. Wysocki. Dans un écart, au départ, elle a bousculé Winnipeg, lequel s'est appuyé sur Gascon, ajoutez à cela les incartades habituelles de Vespasien et vous aurez une idée du départ; aussi ne faut-il pas admettre comme très exacte la victoire de Labyrinthe, qui n'a pas eu à souffrir des bousculades.

Le parcours de haies de l'hippodrome de Rouxmesnil est passable, mais le parcours de steeple est impossible; dans le Prix de Rosendal, sur douze partants, cinq seulement ont terminé le parcours, espacés de dix à vingt longueurs. Quant à la course de haies, elle a été le second succès de Botten, dont le poulain, Boër II, un fils de Border-Minstrel me paraît appelé à un très bel avenir; bien qu'il ait perdu près de cent longueurs au départ, au bout de 500 mètres il menait et a gagné sans être rejoint.

Franc Picard.

Après le prix Ango. — haies, 2.600 m

Le vainqueur : Boer II, par Border-Minstrel et Canary-Bird. Propriétaire et entraîneur : W. Botten ; jockey : Hart.

Le Tournoi de Tennis d'Ostende

Le tournoi de Tennis d'Ostende s'est terminé la semaine dernière après avoir obtenu le plus éclatant succès. L'épreuve capitale de ce tournoi était la coupe d'Ostende qui a été brillamment enlevée par le champion belge P. C. Forward pour les messieurs et par Miss Lane pour les dames.

✣ ✣ ✣

S'IL est un sport dans lequel l'élément mondain excelle particulièrement, c'est à coup sûr dans le lawn-tennis. C'est, du moins, ce que nous avons pu remarquer au tournoi d'Ostende qui vient de prendre fin ces jours derniers. Peu de sports, d'ailleurs, sont plus élégants et exigent plus de grâce dans le jeu.

Le tournoi d'Ostende suscita le plus vif intérêt, car il mit aux prises nos plus fines et plus réputées raquettes.

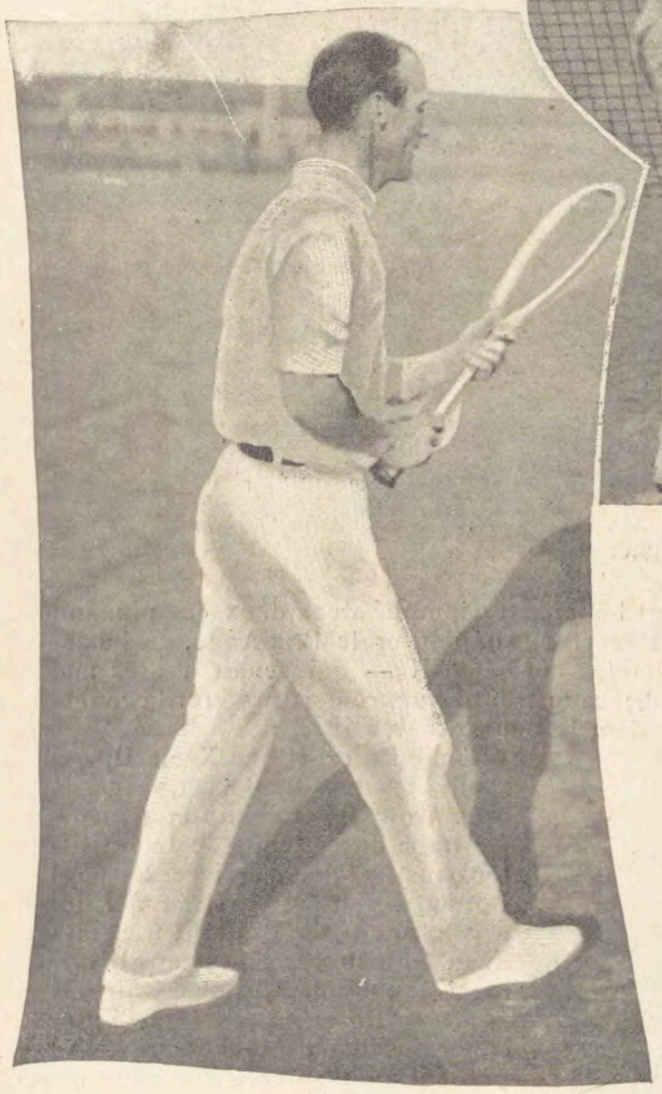
Comme nous le disions plus haut, l'intérêt du tournoi d'Ostende était surtout porté sur la troisième journée qui comportait les deux coupes, dames et messieurs. Il nous fut donné d'enregistrer de jolies balles dans l'une et l'autre partie, et c'est après un match chaudement disputé que Miss E. Lane s'adjugea le magnifique trophée, non sans avoir été fortement inquiétée par Mlle Stornes, une terrible adversaire.

Dans la coupe réservée aux messieurs, la lutte, circonscrite entre M. P. C. Forward, champion de Belgique, et M. Hobart, un des joueurs américains les plus réputés, a été absolument palpitante d'un bout à l'autre. Nous assistâmes surtout à un jeu de fond où les matcheurs s'envoyaient de longs drives de ligne en ligne. M. Hobart n'a pas craint de s'aventurer, à plusieurs reprises, jusqu'au filet, où d'ailleurs il réussit des placements à toute volée vers les outside-lines et des smashes des plus durs.

Finalement, le champion belge, M. Forward, prit le dessus et réussit à triompher de son adversaire par trois sets à un: 6-2, 10-8, 4-6 et 6-0.

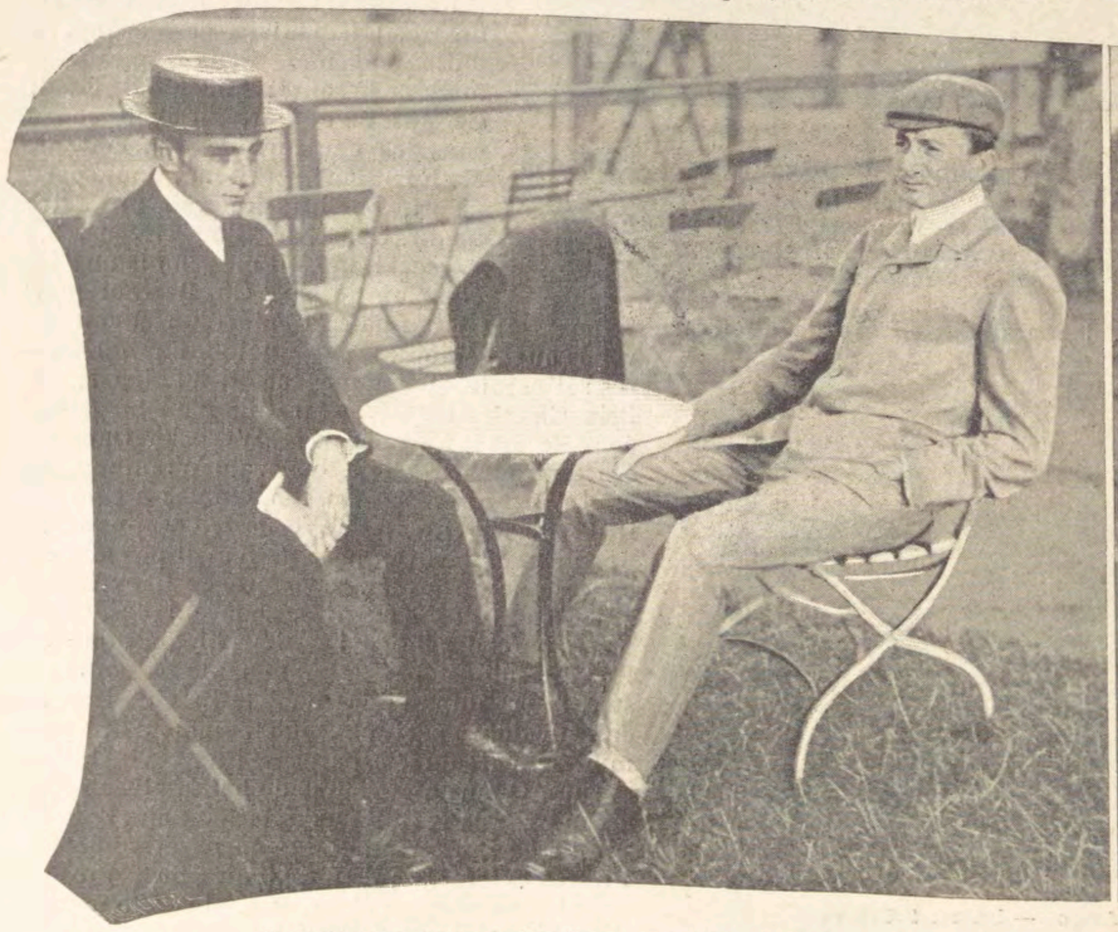
SMILIS.

Le champion belge P. C. Forward, gagnant de la Coupe d'Ostende, choisissant ses balles avant le match final. Son partenaire en double, Trasenster, est sur le siège de l'arbitre.



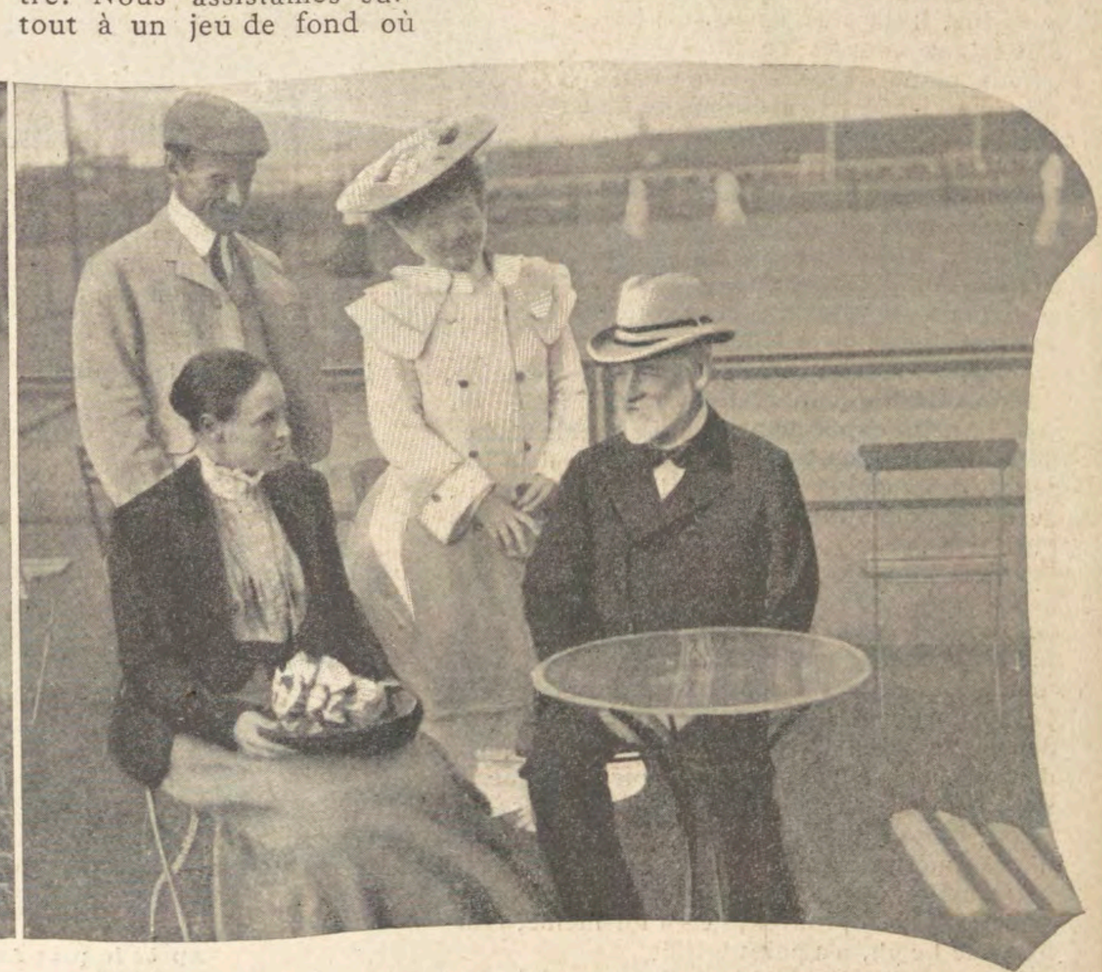
L'Américain Hobart qui a battu l'Anglais Ritchie, mais fut battu par P. C. Forward, champion belge, dans la Coupe d'Ostende.

Hobart se rafraîchissant pendant le match final.



Le nouveau team belge Forward-Trasenster.

Le team qui a battu tout le monde à Ostende, même le célèbre double Ritchie-Hobart.



Hobart Miss Lane Mrs Hobart M. Lane (Clichés Pitcairn-Knowles.)

Un groupe de joueurs.

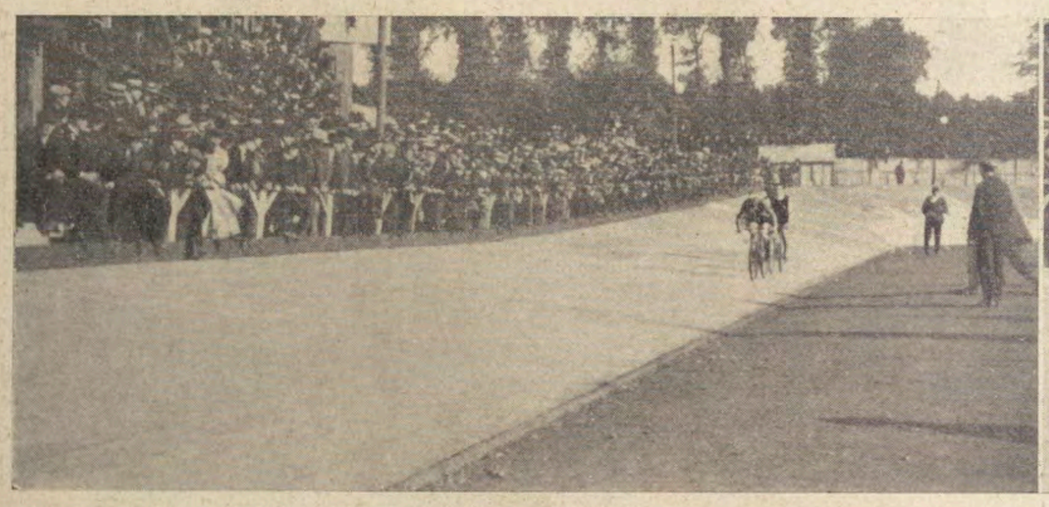
Miss Lane, la championne d'Ostende; son père M. Lane qui, n'ayant qu'un bras, a néanmoins gagné le handicap à Spa; le crack américain Hobart et sa femme, son partner ordinaire.

Les 24 heures de Roubaix

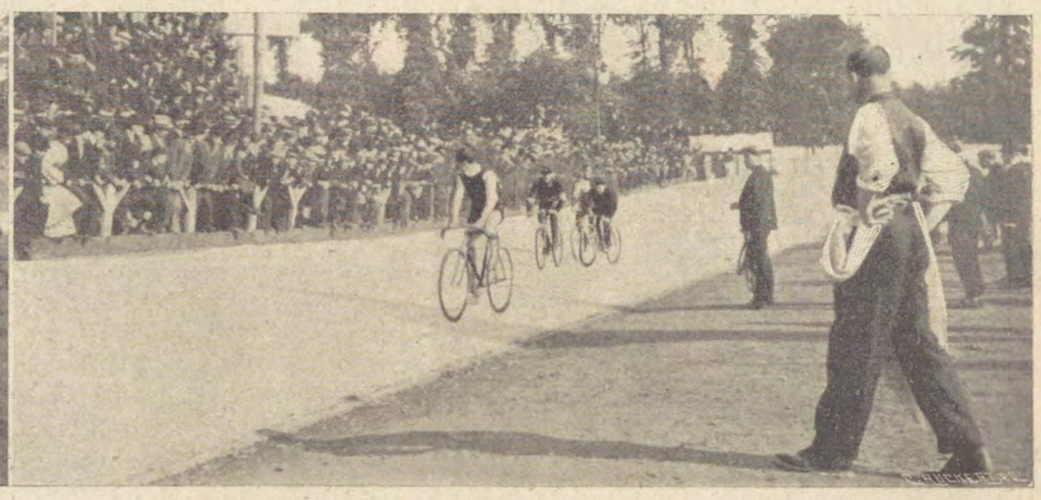
Les baraquements et les soigneurs sur la pelouse.

Beaugendre Ferrier
Beaugendre, vainqueur des 24 heures, et son manager Ferrier.

La tente et les soigneurs de Baërt, arrivé second.



Les coureurs à la 23e heure. — Habet est en première position suivi d'un trio composé de Catteau, Baërt et Beaugendre.



A la 24e heure. — Beaugendre démarre pour finir premier.

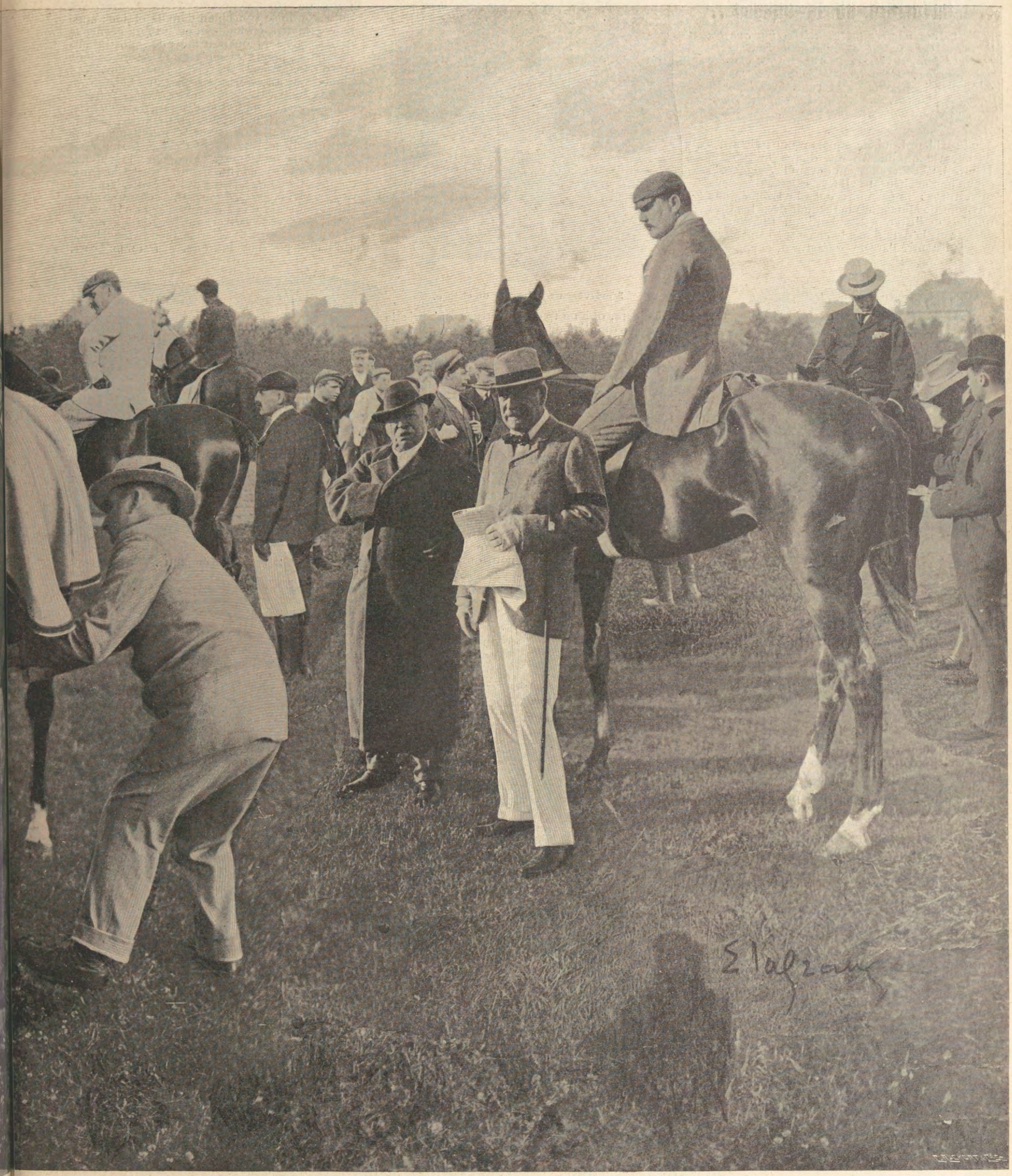
Les samedi 15 et dimanche 16 août, a été disputée, au vélodrome de Roubaix, une course de 24 heures qui a été gagnée par Beaugendre après avoir couvert 555 kil. 666. Derrière lui, se sont classés dans l'ordre : Baërt, Catteau, Leys et Proy.

LE BASSIN DES YACHTS A DEAUVILLE

Au moment de la "Grande Semaine", Deauville est le rendez-vous des sportsmen de toutes les catégories. Les propriétaires de yachts se dirigent tous vers la côte normande. Cette année, plus de soixante yachts de toutes nationalités et de tous tonnages se trouvaient réunis dans le bassin qui leur est réservé et c'était un spectacle fort pittoresque que les pavillons multicolores du grand pavois flottant gaiement au soleil.

M. I. Wysocki. Lucien Robert. M. Edmond Blanc. Willy Carter. W. Hurst. W. Davis. Albert Childs. M Fischoff. Leigh. M. Marino

LE MATIN, A L'ENTRAINEMENT



Comte de Pourtalès. | Baron Foy. | O'Connor. | M. H. Ridgway. | Baron de Schickler. | Alec Carter. | M. de Saint-Alary. | J.-C. Watson.

CHAMP DE COURSES DE DEAUVILLE

.. L'Ouverture de la Chasse ..

C'est avec une véritable satisfaction que les chasseurs voient arriver le mois de septembre; déjà, il est vrai, la chasse est ouverte dans quelques départements, mais la "vraie ouverture" est celle de la zone dans laquelle sont compris les environs de Paris et la Sologne, ce "Paradis des chasseurs".

✣ ✣ ✣

Le Président Loubet auquel on pourrait attribuer le qualificatif que donne la Bible à Nemrod, "ce fort chasseur devant le Seigneur", est un homme heureux; il fera, cette année, deux ouvertures : la première dans la Drôme, aux environs de Marsanne; la seconde dans les tirés officiels de l'Etat, à Rambouillet. Longtemps déjà avant la date fixée, le chasseur se prépare et peste contre l'arrêté préfectoral, cependant très juste, qui ne fixe l'ouverture qu'après la rentrée complète des moissons. Le gibier tend déjà suffisamment à diminuer, aussi je ne vois guère la nécessité de tirailler les pouillards et les levrauts. Si le chasseur voulait être sérieux, il aiderait beaucoup plus au repeuplement des chasses que toutes les circulaires ministérielles ou préfectorales. Dès les premiers jours, il faut tuer tant et plus, massacrer sur les chasses banales, pourchasser le gibier, et l'année suivante, ce ne sont que plaintes et doléances. Les chasseurs de France n'ont que ce qu'ils méritent, quelques pièces ne leur suffisent pas, il leur faut un carnier rebondi; ils fusillent tout le gibier qui passe à leur portée, et au lieu de se contenter d'arpenter les champs avec un chien, ils se réunissent dès les premières journées de chasse pour organiser des battues. Que devrait faire le vrai chasseur? Deux ou trois semaines avant l'ouverture, qu'il conduise son chien dans la plaine; ainsi il le remettra en haleine, et lui fera perdre la graisse que sept ou huit mois de repos lui auront fait gagner; et rien n'est intéressant comme de voir son chien réapprendre son métier. Tout d'abord, il manifeste une certaine hésitation, on voit qu'il voudrait bien faire, mais l'entraînement lui manque. Peu à peu, la mémoire, aidée par l'instinct naturel, lui revient, et alors c'est un premier moment d'emballement vite réprimé. Il quête convenablement, il arrête, rappelez-le doucement et corrigez-le s'il fait mal, avancez avec lui. Frou! Frou! C'est une compagnie de perdreaux qui s'envole. Tous les deux ou trois jours, donnez-lui aussi une répétition générale de la grande pièce qu'il aura à jouer. Ainsi vous arriverez au jour de l'ouverture avec un chien frais et dispos, bien en muscles et qui n'aura pas d'hésitations. Paul de Bart.

L'arrivée sur le terrain de chasse.

La quête dans les betteraves.

A la recherche du gibier.

Les Championnats du Monde

1. — CHAMPIONNAT DES 100 KILOMÈTRES

Un des attraits particuliers des Championnats du Monde, c'est qu'ils sont éminemment nomades. Au lieu d'être, comme le Grand Prix Cycliste, organisés chaque année dans la même ville et sur la même piste, ils changent constamment de milieu et promènent de pays en pays leurs éclatantes péripéties.

✣ ✣ ✣

Les villes qui virent les précédents Championnats du Monde furent, par ordre de date : Chicago, Anvers, Cologne, Copenhague, Glasgow, Vienne, Montréal, Paris, Berlin et Rome. Cette année, Copenhague ayant été choisie pour la seconde fois, les Danois firent bien les choses pour assurer à ces grandes épreuves tout leur éclat et toute leur régularité! Ils démolirent la vieille piste d'Ordrûp, et la remplacèrent par une nouvelle piste superbe, répondant aux nécessités actuelles.

Le départ du Championnat du Monde (Professionnels), 100 kil., à Copenhague.
De gauche à droite, Robl, Gornemann, Dickentmann.

Dickentmann, champion du Monde (Professionnels), 100 kilomètres.
A sa gauche, en chapeau de paille, M. Heck, délégué de la Hollande; à sa droite, l'entraîneur qui l'a conduit à la victoire.

La série des Championnats du Monde a commencé le dimanche 16, par l'épreuve de 100 kilomètres pour professionnels.

Le grand intérêt consistait, cette année, dans la lutte entre Robl et Contenet, qui ne s'étaient pas rencontrés de la saison.

Or, ce fut un troisième larron, le Hollandais Dickentmann, qui décrocha la timbale. Sa victoire, il est vrai, fut singulièrement diminuée par le fait que Contenet ne put prendre part effectivement à la lutte, ses motocyclettes d'entraînement ayant subi un retard d'expédition et étant arrivées quelques heures après que l'épreuve était courue. Il a donc assisté, la mort dans l'âme et sans pouvoir combattre, à une bataille d'où il fût vraisemblablement sorti vainqueur, avec d'autant plus d'aisance qu'à l'étonnement général Robl, qui, quelques jours auparavant, venait de doubler le premier le cap des 80 kilomètres dans l'heure, fit une course d'une faiblesse inexplicable, étant, sans accident, battu de 9 tours par Dickentmann, qui pourtant marcha bien moins vite.

Ernest Mousset.

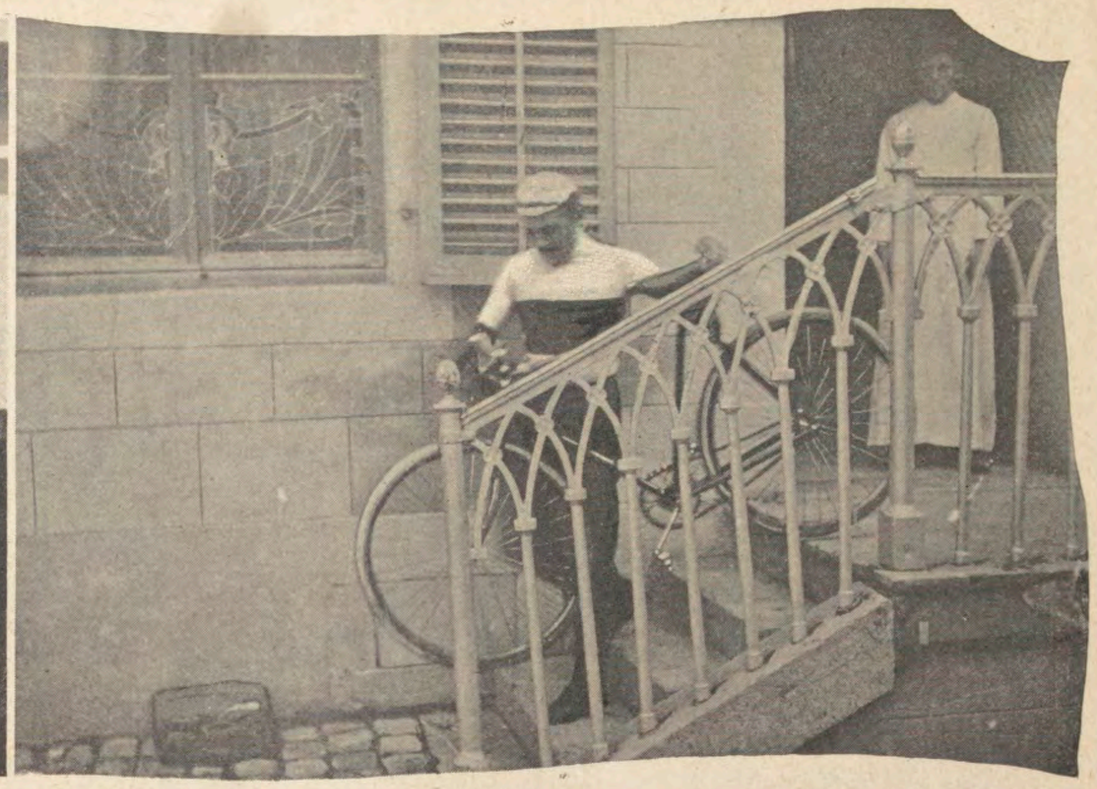
(Cliché du *Yacht.*)

LE *RELIANCE*, DEFENDER DE LA COUPE AMERICA

Les premières épreuves de la Coupe America viennent de se disputer dans la baie de Sandy Hook et il est difficile de se rendre compte encore si Sir Thomas Lipton parviendra à ramener en Angleterre la fameuse Coupe que les Américains emportèrent, il y a cinquante ans. Nous avons donné, l'autre jour, la photographie du Shamrock III, *qui porte les couleurs anglaises. Voici aujourd'hui celle du* Reliance, *chargé de défendre les couleurs américaines.*

M. Campion. | M. Stembert, secrétaire de la L.V.B. | M. Capploen, de la L. V. B. | M. Alphonse Steinès.

Les Contrôleurs au départ.



Marcel Cadolle quitte l'Hôtel des Ardennes à Neufchâteau pour se rendre au départ de la course qu'il va gagner.

Le Circuit Cycliste des Ardennes

Le dimanche 23 août, sur la route classique du Circuit des Ardennes, a été courue, pour la première fois, une course cycliste, organisée par les soins de la Ligue Vélocipédique Belge, sous le haut patronage du baron Pierre de Crawhez. Nos lecteurs trouveront ici les photographies et les notes recueillies sur la route du Circuit par notre envoyé spécial, André Foucault.

◓ ◓ ◓

C'est dans un coin presque perdu de cet aimable pays qu'est la Belgique que se place le Circuit des Ardennes.

On y arrive par un train minuscule, à la voie bordée de petits sapins en pains de sucre, parmi lesquels serpentent de petites rivières aux truites savoureuses. Là, sur les routes presque désertes, on peut circuler à l'aise et quatre gendarmes ont suffi à assurer la police du Circuit; dans les auberges qui bordent le chemin, on ignorerait qu'une course doit passer par là si quelques automobiles n'étaient venues, le matin, semant la nouvelle à droite et à gauche.

A 7 heures, à Neufchâteau, si le temps est plutôt triste, la gaîté est sur tous les visages. On y parle écrevisses, truites, pâtés, champagne; la veille au soir, on a festoyé en l'honneur de la première grande épreuve cycliste organisée en Belgique et aussi de tous les intérêts nouveaux de cette course. J'en vais signaler les principaux.

Au départ, on a fort discuté entre amateurs et professionnels, on avait décidé que les premiers partiraient une minute après les seconds. Protestation des professionnels qui déclarent qu'une fois rattrapés par les meilleurs amateurs, ils risquent d'être battus à l'emballage. On

Le premier peloton des amateurs, vu de face.
En tête, Pothier; derrière, Marcel Cadolle; à droite, Servais.

Le premier peloton des professionnels, vu de... dos.
Pagie, Tichon, Serbruyns, Huyskens et Dome.

Une signature au contrôle, au premier tour à Longlier.

rétablit donc les départs à un quart d'heure d'intervalle.

L'arrivée montrera tout à l'heure que les professionnels ont été battus *au train de 3 minutes,* sur la totalité des parcours. Il convient de relever le fait. Bien que nos premiers routiers n'aient pas été là, il y avait des unités non méprisables (Pagie, Brange, Kerff) qui ont été battues par des amateurs. Au point de vue sportif pur, il serait donc bon qu'une fois — pour une fois, sais-tu — on organisât franchement une épreuve où professionnels et amateurs partiraient au même coup de pistolet, pour lutter de bout en bout. La question du prix en espèces ou bronze d'art n'a là qu'une importance subsidiaire; et d'ailleurs, nos meilleurs amateurs n'acquièrent-ils pas un peu, par leur présence répétée sur les routes, par l'entraînement suivi auquel ils doivent s'astreindre, par le nombre considérable d'objets d'art qu'ils collectionnent, nos meilleurs amateurs n'ont-ils pas un peu de professionnalisme dans leurs veines? Aucun d'eux ne saurait d'ailleurs se froisser d'une pareille mesure prise, je le répète, dans l'unique but d'avoir une ligne meilleure et, à titre d'indication, je rappellerai simplement le succès des matches de tennis entre amateurs et professionnels, sur la côte d'Azur.

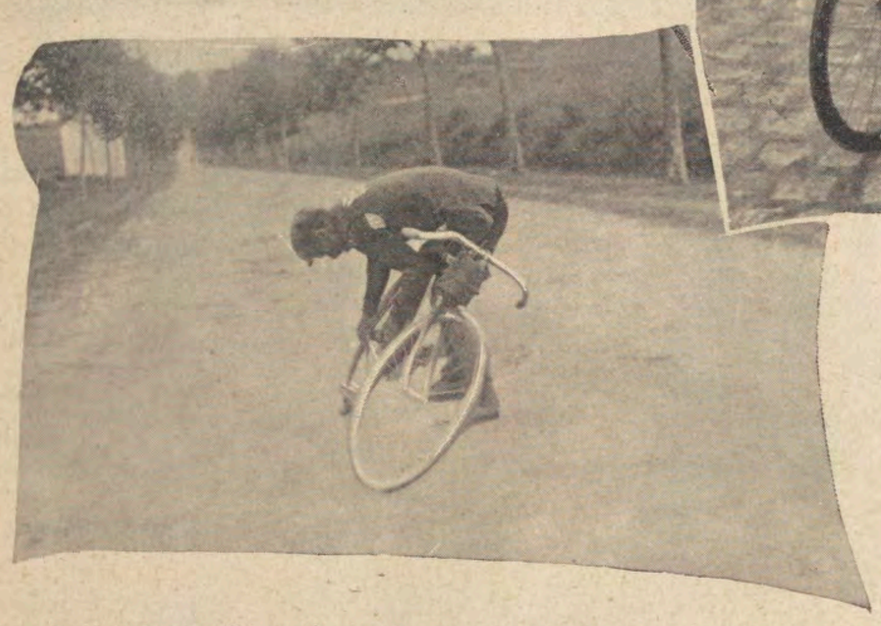
Quant à l'idée de la course cycliste en circuit, elle est des plus intéressantes et fera probablement fortune. Les coureurs éprouvent, à chaque nouveau tour du circuit qu'ils viennent d'effectuer, une sorte de soulagement moral. Leur route est nettement jalonnée, ils savent, au second tour, les difficultés qui les attendent, ils peuvent établir, à quelques secondes près, un tableau de marche d'une régularité presque mathématique. En cas d'accident, retour facile et rapide. Pour le spectateur, la course également redouble d'intérêt: il voit plusieurs fois passer les coureurs, il peut couper au travers du circuit, voleter à droite et à gauche aux divers contrôles, suivre la lutte, sinon de bout en bout, du moins plus facilement que dans une course sur route de pays à pays.

Imaginez le succès d'un circuit passant par Versailles, Saint-Germain, Mantes, Dreux, Rambouillet, Versailles. Il serait énorme! Pourquoi la *Vie au Grand Air* n'en ferait-elle pas l'objet d'une de ses coupes-challenges? Elle y pense!

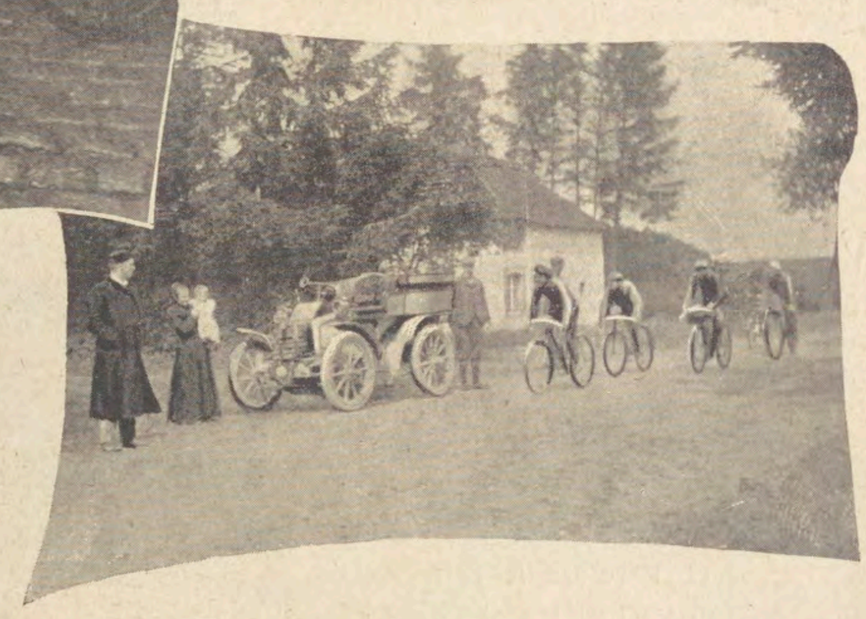
Il a plu au départ; l'eau tombe à flots à l'arrivée. Il me faut remonter à une arrivée de Rivierre dans Bordeaux-Paris, pour me souvenir de coureurs aussi boueux! N'importe, Marcel Cadolle et Pothier ont battu les professionnels!

(Cl. app. S. O. L.) André Foucault.

Kerff, le favori des Belges



La pluie continue à tomber et les chaînes se tendent avec des grincements sinistres.



A Martelange, le passage des professionnels, menés par Pagie. Sur le bas côté, l'auto de la maison Sarolla, aimablement mise à la disposition de notre collaborateur.

La police est sans pitié.
Le prix Jousselin faillit être interdit autour de Longchamp. Pensez donc! dix minutes de retard dans l'heure du départ! Par bonheur, un officiel parvint à fléchir le représentant de l'autorité.

L'arrivée du prix Jousselin.

Le départ du prix Jousselin.

Charvier, gagnant du prix Jousselin.

Le Prix Jousselin

L'Etoile Cycliste Parisienne vient de remporter un nouveau succès avec le Prix Jousselin, épreuve interclubs ouverte, aux amateurs de l'U. V. F. qu'elle a fait disputer dimanche dernier autour de Longchamp, au Bois de Boulogne, sur dix tours (36 kilom. 360). La victoire est revenue à Charvier, l'excellent sprinter de la Fédération Cycliste des Cuirs et Peaux, ajoutant ainsi son nom à ceux de Paulmier, vainqueur en 1901 et Armbruster, vainqueur en 1902.

Espérons que le Comité de l'E. C. P. ne supprimera pas cette course définitivement comme il en a été fortement question.

Larbe et Rodrigues.

Marcel Loyer et Camille Prévost.

L'Escrime sur les Plages

Nos grandes plages sont actuellement le rendez-vous des plus fines lames. Les Kirchoffer, les Mérignac, les Ruzé, les Mimiague ont fui Paris pour rehausser, par leur présence, l'éclat des events sportifs qui sont organisés dans les plages qui ont la bonne fortune de les recevoir.

◓ ◓ ◓

Après Saint-Valery-en-Caux, après Dieppe et Etretat, Royan organisait, ces jours derniers, au casino de Foncillon, un très brillant assaut, sur l'initiative de M. Paul Magne, un des maîtres les plus distingués de la région. L'intérêt de cet assaut fut augmenté par la participation de ces grands professeurs qui portent le nom de Kirchoffer, Camille Prévost, Mimiague, Rossignol, Colombetti.

A ces célébrités s'étaient joints les plus réputés des maîtres et des amateurs bordelais : MM. Larbe, Roy, Chasseran et, comme amateurs, MM. Rodrigues, Magne fils, Hédu et Novach, ce dernier Italien, élève de Colombetti.

Les différents assauts ont tous été chaudement disputés et un accueil des plus chaleureux a été fait par un public nombreux à cette belle séance.

Un groupe de tireurs.

Hedin. Roy. Rodrigues. Chasseran. Loyer.
Novach. Mainguet. Kirchoffer. Chabrier. Lacroix. Larbe.
Thonier. Colombetti. Rossignol. Mimiague. Prevost. Cailhava.

Tir sur Silhouettes électriques

Depuis 1894, date de la fondation de la Société le Pistolet *par le Comte Justinien Clary, le tir sur silhouettes est de plus en plus à la mode.*

Divisées en cinq zones, les nouvelles silhouettes électriques que M. Gastinne-Renette vient de faire placer dans son stand ont pour but d'indiquer instantanément, grâce à un tableau placé à côté du tireur, à quel endroit le tireur a touché.

◓ ◓ ◓

Inventées par M. le capitaine Chevallier, construites par l'ingénieur Cadet, de Péronne, pour servir d'abord aux expériences du tir aux armes de guerre, ces silhouettes se composent d'une cible métallique, d'un câble à plusieurs fils et d'un tableau indicateur, dans le pied duquel est disposée une pile électrique.

Cible métallique. — Cette cible est constituée par des plaques d'acier placées dans des plans verticaux, de manière à se recouvrir legèrement les unes les autres, sans se toucher ; elles sont maintenues dans leur position normale par des ressorts très puissants.

Contre ces plaques, viennent butter des percuteurs, maintenus dans leur position par des ressorts très doux, qui leur permettent de se déplacer au moindre choc. Leur extrémité appuie sur une des boules qui forment la tête des vis de contact.

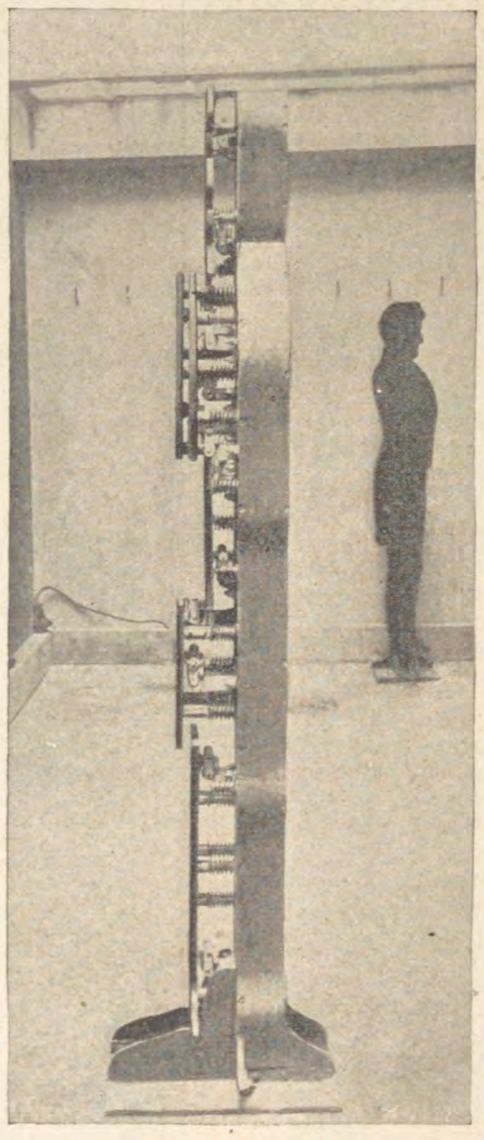
Boîtes de contact. — Les appareils de contact sont formés d'une petite boîte cylindrique dans laquelle se meut une vis à filet rapide; à la partie supérieure de la vis est fixé un petit volant qu'on peut se représenter par trois boules soudées ensemble; la vis étant rivée dans la boule du milieu a la forme d'un T. Le filet de la vis est sectionné vers le milieu sur une longueur d'environ 10 millimètres. Au repos, cette partie sectionnée se trouve en face d'un écrou isolé électriquement de la boîte de contact.

Fonctionnement. — Dès qu'un choc se produit sur une plaque, le percuteur projeté en arrière, imprime au volant de la vis un mouvement de rotation qui se transforme en mouvement ascensionnel. La partie de vis se trouvant au-dessous de l'écran isolé entre alors en contact avec celui-ci et livre passage au courant de la pile, qui passe d'abord dans les électro-aimants du tableau indicateur, représentant en petit la silhouette placée à 28 mètres; le tableau marque la zone touchée, passe dans la sonnerie pour aller ensuite à la cible silhouette, pour traverser la vis des boîtes de contact et arriver à la pile.

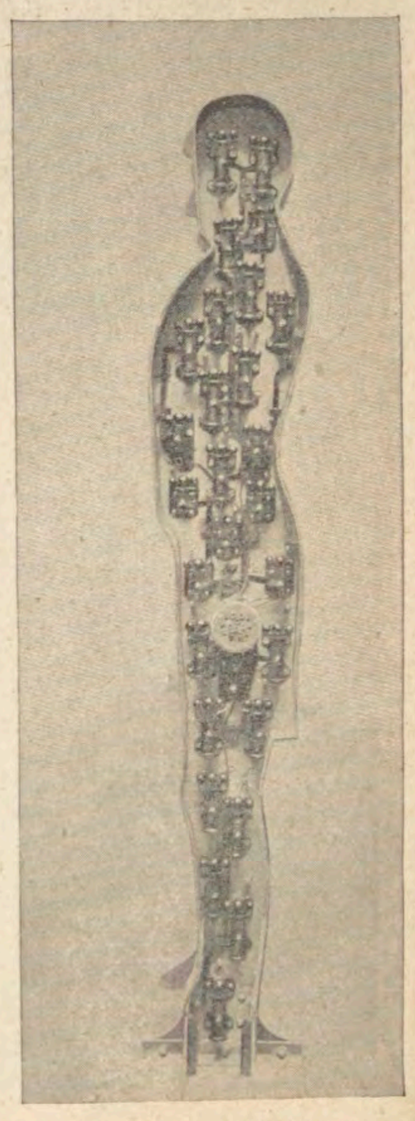
Les percuteurs étant ramenés à leur position première par des petits ressorts et les vis de contact descendant d'elles-mêmes par leur propre poids, il s'ensuit qu'il suffit d'appuyer sur le bouton de disparition; dès que l'on a lu le résultat marqué sur le tableau indicateur, pour que l'appareil soit de nouveau prêt à fonctionner.

Gustave Voulquin.

La cible électrique, vue de face.



La cible, vue de profil.

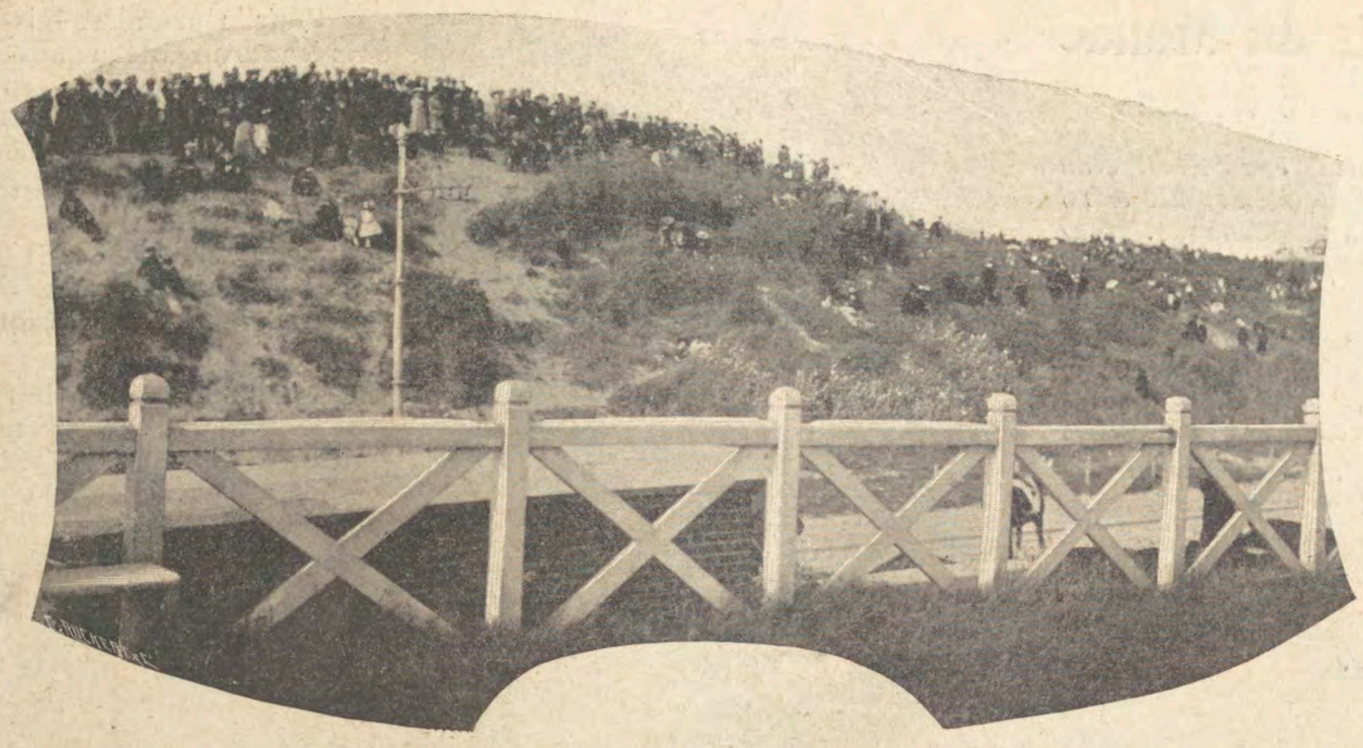


La cible, vue d'arrière.

LES COURSES

Le Grand Prix d'Ostende

Tandis qu'à Deauville pour la journée du Grand Prix, la tempête faisait rage, à Ostende le temps était assez agréable; aussi l'hippodrome de Wellington avait-il son cachet d'élégance des beaux jours. La coalition des écuries françaises et anglaises n'a pu avoir raison des écuries locales, et c'est à un représentant de l'élevage belge qu'est revenue l'allocation de 30.000 francs.



Les spectateurs sur les Dunes.
Si le petit betting de St-Ouen ou d'Enghien était aussi bien installé, il aurait encore plus de fidèles.

◆ ◆ ◆

Le Grand Prix d'Ostende attire chaque année quelques représentants des écuries de France et d'Angleterre. Cette année, notre élevage était représenté par Vertumne, troisième du Prix du Jockey-Club et par Doris II, une des meilleures pouliches de l'élevage de M. Camille Blanc, laquelle du reste avait pris, l'an dernier, la seconde place dans cette épreuve. Les écuries anglaises, qui avaient triomphé en 1902 avec Lord Carbine, avaient envoyé un lot d'assez bons performers, deux cinq ans: Longford Lad à M. W. Johnstone, et Ypsilanti à M. Cunliffe et un trois ans, Donatello, à Sir Edgard Vincent. Dans le contingent indigène se trouvait, outre le vainqueur, de très belle origine — il est par Winkfield et Primerose — Borgia, la pouliche de M. Brugman, gagnante du Grand Prix de Bruxelles sur Vieux Paris à M. Aumont.

Peu s'en est fallu que Doris II, à M. Camille Blanc, ne reprît sa seconde place de l'an dernier, Longford Lad arrivé deuxième ne la précédait que d'une encolure. Quant à Vertumne — que le ring avait fait favori — il n'a été dangereux à aucun moment de la course, pas plus que Borgia. Un seul trois ans a pu approcher, d'assez loin, les trois cinq ans qui prirent les places, c'est Donatello à Sir Ed. Vincent que montait cette fine cravache anglaise qu'est W. Lane. Vertumne, j'oubliais de le dire, était monté par le même jockey anglais Hardy, grâce à la monte duquel il dut de prendre la troisième place dans notre Derby. Le vainqueur Field Rose, un cinq ans par Winkfield et Primerose, n'est peut-être pas tout à fait un belge, c'est un demi-belge, très habitué cependant des hippodromes de Belgique. Son propriétaire, M. Ben Bonas — dont les couleurs n'ont point brillé lors de la dernière semaine internationale de Maisons-Laffitte — a une écurie en Belgique, et une en Angleterre, et Field Rose est actuellement entrainé de l'autre côté du détroit; il a même, cette année, gagné un petit handicap à Folkestone. Field Rose n'est pas un inconnu pour nous; en 1901, il a couru deux fois à Maisons-Laffitte, une fois non placé dans le Prix de l'Escaut, et une fois il a fini second dans le Prix du Volga entre Arkinglass et Roméo.

Le cheval de M. Ben Bonas a gagné facilement de quatre longueurs, il n'y a eu lutte que pour la seconde place entre Longford Lad et Doris II, cette dernière succomba d'une encolure. Donatello et Valenza ont fini quatrième et cinquième; outre Vertumne, Borgia et Ypsilanti, le champ comprenait Bifurcation, à M. E. Guyot.

Il y a quelques années, lorsque le calendrier des courses portait Ostende, ou Baden-Baden, ou Lucerne, ou même Newmarket et Epsom, c'est à peine si les sporstmen français y prêtaient attention; mais aujourd'hui le turfiste s'intéresse aussi bien aux épreuves qui se courent à l'étranger, qu'au Grand Prix de Deauville, au Saint-Léger de Caen, au Grand Prix ou au Prix des Rêves d'Or de Vichy. C'est que nos propriétaires ne cherchent plus seulement à cueillir des lauriers en France, ils veulent faire triompher de l'autre côté de nos frontières les produits de notre élevage.

FRANC PICARD.

M. Camille Blanc donnant ses dernières instructions au jockey Spears qui monta Doris II.
Spears fut le premier jockey anglais qui adopta la monte à la mode — il exagère même la position américaine — et croit que cette monte consiste uniquement dans le raccourci des étriers.

Les aide-starters en route pour le champ de courses.

Le plus gros bookmaker réglant ses paris après la course.
Ce n'est pas Dumien ! néanmoins il fait de belles et productives affaires ; il souhaite peut-être, mais ne peut sans doute, devenir propriétaire du Kursaal, et des grands music-halls de la Belgique.

La rentrée au pesage.
Field-Rose, par Winkfield et Primerose, monté par le jockey Frig, gagnant du Grand Prix d'Ostende.

Les Championnats du Monde

II. — LE CHAMPIONNAT DE VITESSE

On a vu plus haut le compte rendu illustré du Championnat du Monde de fond, disputé le 16 août, sur la piste d'Ordrüp, à Copenhague. Nous donnons ci-dessous les photographies qui nous sont parvenues en dernière heure, au Championnat de vitesse couru dimanche dernier et remporté par Ellegaard. Les nécessités de notre tirage et les obligations de notre mise en pages nous ont contraints à séparer cet article du précédent, comme elles nous ont également forcés à couper en deux l'article sur le Bol d'Or *que l'on a vu plus haut.*

Thorwald Ellegaard, champion du monde pour la troisième fois.

Willy Arend, 2e du Championnat, se rendant au départ.

Harrie Meyers, 3e du Championnat, avant la finale.

Le prince Christian de Danemark arrivant sur la pelouse avant la finale du Championnat.

Champion sans l'être.
Engelmann a gagné le Championnat Amateurs, mais l'épreuve a été annulée.

Pour la neuvième fois, le Championnat du Monde de vitesse vient de se courir et la liste des gagnants compte toujours sept noms, comme elle en comptait sept l'an dernier, comme elle en comptait sept en 1901. C'est qu'en effet, Ellegaard vient d'accomplir ce remarquable exploit, sans précédent dans les annales sportives, de remporter pour la troisième fois le Championnat du Monde. Les six premières années virent six noms successifs prendre place sur la liste des champions — ce furent Protin, le Belge blond; Bourrillon, le Zimmerman français; Willy Arend, l'énergique Allemand; Geo Banker, le sympathique Américain; Major Taylor, le nègre incomparable; Jacquelin — notre Jacquelin! — et depuis trois ans, le Danois Ellegaard a fait sienne la grande épreuve.

Un pareil exploit, disions-nous, est sans précédent dans l'histoire des sports. Morin remporta bien trois fois le Grand Prix de Paris, mais dans la dernière épreuve, il ne fut classé premier qu'à la suite de l'incident de course qui amena la disqualification de Bourrillon.

Médinger conserva bien pendant trois ans, en 1883, 1884 et 1885, le titre envié de Champion de France, mais la lutte était circonscrite, en ces temps déjà anciens, entre un nombre limité de rivaux, le champ se réduisait aux coureurs français. Tandis que trois ans de suite, l'athlète danois a eu à résister à l'assaut trois fois renouvelé de l'élite des coureurs d'Europe et d'Amérique, entraînés en vue de cette épreuve spéciale, tous jaloux de remporter le titre tant envié.

Pour la première fois, peut-être, Ellegaard s'est présenté au poteau dans la plénitude de ses moyens. Il n'avait pas cette nervosité qui a été si souvent remarquée chez lui à la Piste Municipale, par exemple, lors du dernier Grand Prix de Paris. Il semblait que sur sa piste, au milieu de ses concitoyens qui avaient mis sur lui tout leur espoir, il dût être imbattable. Et il le fut.

Déjà, dans sa demi-finale, le coureur danois avait donné l'impression d'être dans un de ses meilleurs jours.

Quoiqu'il n'eût à battre que deux coureurs de second ordre, Mayer et Buisson, la façon dont il avait disposé d'eux avait justifié toutes les espérances. Aussi quand il vint prendre place au poteau à côté de Meyers et d'Arend, qui avaient, tous deux aussi, gagné brillamment leur série, l'émotion fut-elle poignante.

Chacun des concurrents fit la course qu'il devait faire, celle à laquelle on s'attendait. Meyers partit en tête à 300 mètres, se donna tout entier dans le virage et aborda la ligne droite en plein emballage, dans son train irrésistible du Grand Prix de Paris. Mais il avait à faire à un homme terriblement vite et qui ne voulait pas être battu devant ses amis, devant son roi. A l'entrée de la ligne, Ellegaard se dégage, peu à peu, il remonte le Hollandais, les applaudissements éclatent; il est à sa hauteur, les acclamations retentissent; il le passe, c'est un triomphe; il a gagné, c'est un délire. Le brave Meyers a un instant d'étonnement et de dépit; Arend en profite pour lui prendre la seconde place, d'un pneu.

Que lui importe! c'est la première qu'il voulait et jusqu'en 1904 Thorwaid Ellegaard est champion du monde!

Le Championnat Amateurs a manqué d'intérêt. Il a donné lieu par contre à une série d'incidents qui nous ramènent aux beaux temps du championnat de Cologne avec Protin et Banker. Tout alla à peu près bien jusqu'aux demi-finales. Mais dans une de ces dernières, il y eut une série de coupages, de réclamations... Bref, la course fut recommencée deux fois, les commissaires des courses donnèrent leur démission, ceux qui les remplacèrent classèrent d'office un coureur qui n'avait pas gagné et finalement, le Congrès annula l'épreuve.

H. DE VÈZE.

AUTOUR DES SPORTS

NOTRE COUVERTURE

La natation est, à cette époque de l'année, le sport le plus en faveur. De toutes parts, dans toutes les régions, il n'est question que de grandes épreuves et championnats de natation. En cette occurrence, nous ne pouvions mieux faire que de reproduire sur notre couverture un superbe plongeon de 30 mètres exécuté tout récemment par Rykkeberg, le célèbre spécialiste danois.

NOTRE HORS-TEXTE

Nous donnons aujourd'hui en gravure hors texte un instantané du lieutenant Bausil, du 28e dragons, le triomphateur du raid Paris-Rouen-Deauville, pris le lendemain de sa victoire. Le lieutenant Bausil mérite à double titre de figurer dans notre galerie des célébrités sportives ; n'est-il pas un des lauréats des championnats du cheval d'armes ayant vainqueur dans les militaiys, recordman pour la France des 100 kilomètres à cheval, etc. etc.? Jeune encore, il est un des plus brillants officiers de notre cavalerie française et fait honneur à l'école de Saumur, à laquelle il a fait un assez long séjour, et à laquelle sans doute il retournera comme instructeur. La pratique qu'il a des chevaux le désigne très naturellement pour donner aux officiers qui viennent à Saumur parfaire leur instruction hippique de précieux renseignements et de très pratiques conseils.

LES COURSES DE POLO A DEAUVILLE

La saison de Polo à Deauville se termine chaque année par un Prix de Consolation réunissant les poneys n'ayant point gagné

La Seguinière
Poney de Polo à M. Baeyens, montée par Lucien Robert, arrivée 1re.

dans les épreuves précédentes. Les montes dans ce cas sont tirées au sort entre les poneys présents.

Le vainqueur a été La Seguinière, à M. Baeyens, montée par Lucien Robert; Bel, monté par Bray, a pris la seconde place; Jovial, monté par Childs, la troisième; Strawberry, monté par Mac Intyre, la quatrième.

LE MATCH TRAVERSÉE ANTIBES-MARSEILLE

Les deux canots automobiles *Loulette* et *Farfalla II* ont disputé, ces jours derniers, un match en mer entre Antibes et Marseille.

Les 104 milles séparant ces deux villes ont été couverts en moins de 16 heures par les deux canots. *Farfalla II* a pris

Farfalla II
Vainqueur du match traversée Antibes-Marseille.

l'avantage vers la fin et s'est classé premier devant *Loulette* de quelques minutes. Le départ et l'arrivée étaient chronométrés par les membres du Club Nautique de Nice et la Société Nautique de Marseille. A bord des deux embarcations se trouvait, le jour du match : Sur *Farfalla II*, MM. A. Deville, Allegrini, directeur de la Cie Armement à Antibes; Pierre Cléricy Bernaud, ingénieur. Sur *Loulette*, MM. J. Lode de La Pomeraye, Martelly, avocat, et Louin, constructeur à Marseille.

LES COURSES DE LA COIFFURE

Le Club Cycliste de la Coiffure, qui fait de louables efforts pour propager chez les membres de la corporation la pratique des sports, vient de faire disputer une épreuve

Herbonès et L'Hostes
1er et 2e de la course de 50 kilomètres de la Coiffure.

de 50 kilomètres pour l'obtention du petit brevet de l'U. V. F. Cette course a été gagnée par Herbonès qui a couvert le parcours en 1 h. 53 m. L'Hostes s'est classé second en 1 h. 53 m. 7 s.

Pendant que les cyclistes luttaient sur la route, deux épreuves pédestres ont été courues. Loche s'est adjugé la première place

Loche
Vainqueur des courses pédestres de 400 et 5.000 mètres.

dans le 400 mètres et dans la course de 5.000 mètres, cette dernière disputée sur la route de Montgeron-Croix-de-Brunoy et retour.

LA CHASSE ET LE CHIEN

LE COCKER

C'est le plus petit des field spaniels; il ne dépasse pas 30 centimètres à l'épaule.

La tête est légère et maigre, le nez large et la truffe noire; il a la face et le front complètement ras. Le corps est moins long et moins bas, toutes proportions gardées, que chez les autres épagneuls bassets.

La queue est attachée bas et serait, toute proportion gardée, aussi longue que celle du setter, mais elle est habituellement rognée de plus de la moitié — car en action elle est toujours agitée. — Les jambes sont osseuses, courtes et robustes, garnies de poils.

Champion Flower de Ressons,
Cocker à M. Prudhommeaux (de Paris).

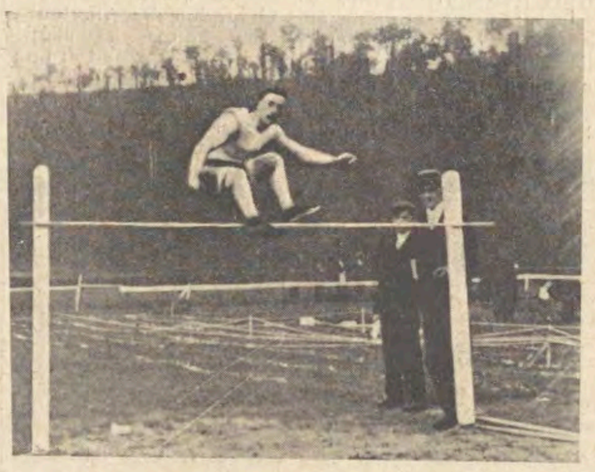
Quant au poil, il est ondulé, soyeux, jamais crépu, dur ou laineux et forme de belles franges comme chez le setter.

La couleur la plus estimée est noir de jais avec ou sans jabot blanc. Le blanc, dans les expositions, est toléré au jabot, mais interdit aux pattes. Cependant, d'autres couleurs sont admises : le noir et feu, le brun et feu, le noir et feu blanc, le blanc et orange, le rouan, et enfin le blanc et foie. C'est sous cette dernière couleur que M. Paul Caillard a introduit cette race en France. Pour la chasse dans les fourrés, un chien qui a du blanc est préférable — je n'ai point besoin de dire pourquoi. — Les cockers ont une grande finesse de nez, mais des allures très lentes; ils s'éloignent peu du chasseur, vont au petit galop à droite et à gauche, sans avoir l'air de quêter, et tombent tout d'un coup en arrêt.

Depuis que la race est assez répandue en France, depuis que plusieurs clubs spéciaux s'occupent de son amélioration, on organise chaque année des field trials pour cockers et autres field spaniels dans lesquels les premiers se comportent en général beaucoup mieux que les seconds.

CHAMPIONNATS DE LA LIGUE ATHLÉTIQUE DE LA HAUTE-NORMANDIE

La réunion organisée dimanche dernier à Bolbec par la Ligue Athlétique de la Haute-Normandie, à l'occasion de ses championnats, a obtenu un très vif succès.



Quesnay
Vainqueur du saut en hauteur, avec 1m57.

Plusieurs coureurs français avaient fait des déplacements. Voici les résultats des principales épreuves : 100 mètres (amateurs), 1er Pouache; lancement de poids (amateurs), 1er Quesnay; 400 mètres (professionnels), 1er Roberts; saut en longueur (amateurs), 1er Pouache, 5 m. 05; saut en hauteur (amateurs), 1er Quesnay, 1 m. 57; 1.000 m. (professionnels), 1er G. Thomas; lancement des disques (amateurs), 1er Quesnay, 27 m.; 10.000 mètres (professionnels), 1er Guichard.

PARIS-NEMOURS.

Cette intéressante épreuve, organisée pour la première fois par le Red Star Club Français, s'est disputée dimanche dernier. Malgré le mauvais temps et les routes détrempées, 95 coureurs se sont présentés au départ et 75 ont terminé le parcours.

Bernaud, de l'Association Vélocipédique d'Amateurs.
Vainqueur de la Course Paris-Nemours.

Bernaud, de l'Association Vélocipédique d'Amateurs, s'est adjugé la première place, couvrant les 80 kilomètres de la course en 2 h. 18 m. Derrière lui, Danis, Ragot et Rousseau se sont classés dans cet ordre.

LA COURSE DES GARÇONS DE CAFÉ ET CHASSEURS DU SUD-OUEST

La corporation des garçons de café et chasseurs du Sud-Ouest a fait disputer, vendredi dernier, sur le parcours Bordeaux-Arcachon, sa grande course annuelle. La victoire est revenue à Duvernoy, après avoir couvert la distance en 1 h. 22. Derrière lui sont arrivés dead-heat Millet et Léger en 1 h. 39. Afin d'encourager cette intéressante

Le départ de la course des garçons de café et chasseurs du Sud-Ouest.

épreuve, les grandes distilleries et établissements de la région avaient offert de nombreux prix.

M. ADRIEN OUDIN.

Nous avons appris, avec un bien vif plaisir, l'élection au Conseil Municipal de M. Adrien Oudin. Le nouveau Conseiller municipal est, en effet, un sportsman dans toute l'acception du terme. Il pratique depuis très longtemps la chasse, l'escrime, la bicyclette et l'équitation. Grand adepte de l'automobile et du yachting, il gagna plusieurs grandes épreuves sur son bateau électrique *Riquiqui*. Nous devons donc saluer l'élection de M. Adrien Oudin, qui, sans nul doute, sera auprès du Conseil Municipal un défenseur ardent de la cause qui nous est chère.

M. Adrien Oudin,
Conseiller municipal de Paris.

LE GRAND PRIX DE VICHY.

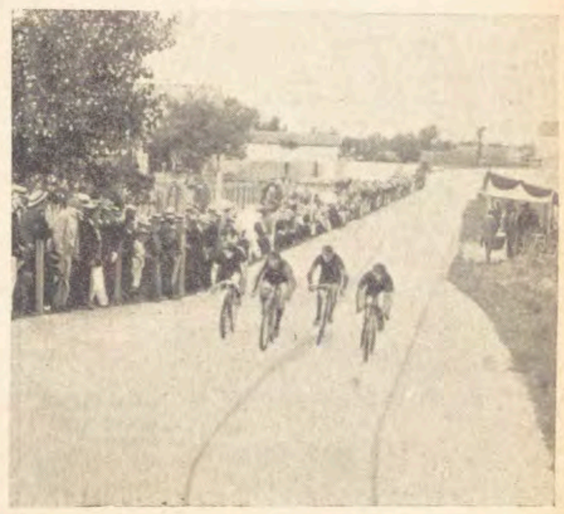
Le Grand Prix de Vichy organisé par le Vélo-Sport Vichyssois, sur le vélodrome du concours hippique, était encadré par une série d'épreuves très intéressantes. L'une

Le départ de la finale du Prix de l'Eden-Théatre a Vichy.

des plus importantes était le Prix de l'Eden-Théâtre couru sur 1000 mètres, dans lequel la victoire est revenue à Moussier devant Darragon, Meunier et Boisselet dans l'ordre.

A L'AUTO-VÉLODROME DE NIMES.

Au cours de la grande réunion organisée dernièrement à l'Auto-Vélodrome de Nîmes, a été disputée une course scratch internationale, qui mettait aux prises les meilleures pédales de la région. La première place a été brillamment enlevée par Payan, l'excellent coureur du Tour de France.



A l'Auto-Vélodrome de Nimes.
La Course Scratch Internationale.

BLOC-NOTES

AVIRON

Le match Paris-Francfort.

Le troisième match annuel Paris-Francfort, à huit rameurs, se disputera le dimanche 6 septembre dans le bassin de Courbevoie-Asnières sur un parcours de 2500 mètres en ligne droite.

Battus dans les deux premières rencontres, les Allemands doivent, si on s'en rapporte à la chronique sportive de leur pays, former une équipe mixte, avec les meilleurs éléments de chaque Société Francfurtoise.

Les Parisiens sont moins avancés, paraît-il. — A la Basse-Seine les bons rameurs sont légion, mais encore faut-il savoir les grouper. — L'équipe du Rowing-Club sera définitivement composée dès le retour de d'Heilly, le brillant sculler, dont nous venons de lire le triomphe au championnat d'Europe à un rameur couru dimanche dernier à Venise.

Errata.

Dans son compte rendu des Championnats de France, on fait dire à notre collaborateur Magnez que c'était la S. N. Basse-Seine qui avait gagné le championnat pour yoles de mer. C'est la S. N. Marseille qui a été classée première.

Une erreur d'impression, d'autre part, a défiguré les noms des hardis chauffeurs qui ont fait, il y a quelques semaines, le trajet de Paris à Milan en automobile. ce sont : MM. Masini, président de l'Automobile-Club d'Italie et Méda, vice-président.

LE BULLETIN DE MICHELIN

Conservation du caoutchouc.

Le caoutchouc, nous ne saurions trop le répéter, est une matière assez délicate, pour la conservation de laquelle on doit user de certaines précautions. Ses principaux agents de destruction sont : la lumière, et les variations de température.

La lumière vive, surtout, exerce sur les objets en caoutchouc une action chimique très nuisible ; elle le durcit rapidement et lui enlève ainsi toute son élasticité. Nous avons vu des enveloppes devenir dures et cassantes comme du bois, après être restées deux mois dans une vitrine exposée au soleil. Les rayons colorés qui se trouvent à la gauche du spectre solaire, c'est-à-dire les rayons photographiques, bleus, violets et ultra-violets, affectent plus profondément le caoutchouc, tandis que les rayons rouges n'ont aucune action sur lui.

Les variations de température produisent sur les objets en caoutchouc une infinité de petites fentes qui s'agrandissent et se multiplient de jour en jour, au point de rendre ces objets inutilisables.

Il faut donc conserver le caoutchouc dans un endroit obscur où règne une température constante. Eviter aussi l'humidité qui pourrit les toiles des enveloppes, bien qu'elle n'ait aucun effet sur les chambres à air. Un cabinet noir dans un appartement convient très bien. Il est bon aussi de laisser les enveloppes dans leur emballage de toile et de placer les chambres à plat pour éviter les plis.

Ces précautions ne concernent que le caoutchouc neuf ; le caoutchouc en usage n'exige pas tant de soin. Lorsqu'une enveloppe a affronté pendant quelques jours les aspérités de la route, lorsqu'elle a reçu le baptême des cailloux, elle devient bien moins sensible à l'action de la lumière et de la température et ne demande alors qu'un peu de propreté. Si on a soin d'essuyer, après chaque promenade, la boue qui se trouve sur les enveloppes, on les fera durer bien plus longtemps.

MICHELIN ET Cie.

BILLARD

Tournois en Province.

Le lundi 17 août, a eu lieu l'ouverture du concours de billard de Vichy. Le siège de ce tournoi est le coquet établissement « la Restauration », si connu et si fréquenté par les baigneurs.

Les organisateurs sont : MM. Brèle, Desbrest, Gibelin, docteur Sellaud, Dubessay. Le concours est ouvert aux Amateurs du Centre et aux personnes qui prennent les eaux. Le vainqueur sera proclamé champion des Amateurs du Centre de la France et recevra, outre la coupe Emblème du championnat, une médaille de vermeil et une queue d'honneur offertes par la Compagnie Brunswick.

Le concours se divise en une partie libre de 100 points dite poule d'entraînement, une partie libre en 150 points, dite critérium des vainqueurs et une partie au cadre en 150 points, dite Championnat régional.

Le samedi 22 août, c'est au tour de Boulogne-sur-Mer. Le café Continental est le champ de l'action. La maison Brunswick a prêté un billard pour cette manifestation et a envoyé de fort jolis prix. Le tournoi, divisé, comme à Vichy, en trois épreuves, est ouvert aux amateurs du Nord et du Pas-de-Calais. Le comité d'organisation a à sa tête un des meilleurs joueurs de Boulogne, M. Davenne. Ce tournoi réunit un grand nombre de joueurs, comme on devait s'y attendre, car le billard est fort en honneur dans toute la région du Nord.

COUNT REDDEER.

FINANCE

Fonds d'Etats

Ils font assez piètre mine, en ce moment, les fonds d'Etats étrangers, qui, tout récemment encore, brillaient d'un si vif éclat.

C'est que la politique extérieure n'est pas très rassurante et que, pour répéter un mot fameux, il y a des nuages à l'horizon.

Les événements d'Orient ne sont pas sans susciter de graves inquiétudes et toutes les rentes s'en ressentent.

Celle qui, naturellement, a le plus souffert, c'est la Rente Serbe. Le syndicat qui la soutient a eu beau faire, il n'a pu l'empêcher de perdre quelques points. Sans doute, il en eût été de même des séries Turques si l'espoir de voir réalisée bientôt l'unification de la Dette Ottomane ne les avait soutenues.

On ne s'étonnera pas après cela que notre 3 o/o Français, dans cette période de vacances où les transactions restent rares, ait faibli à son tour. Mais là, on en a la certitude, les beaux jours reviendront.

C. LEVRAI.

BIBLIOGRAPHIE

LYON-PITTORESQUE. — Sous ce titre, le Syndicat d'Initiative de Lyon vient de publier un très intéressant guide illustré contenant tous les renseignements nécessaires aux touristes sur la visite de la Ville et de ses environs, ainsi que sur ses ressources comme centre universitaire.

Cette coquette brochure sera adressée gratuitement à tous ceux de nos lecteurs qui en feront la demande au Syndicat d'Initiative de Lyon, place Le Viste n° 4, contre envoi de 0 fr. 15 en timbres-poste.

Le Syndicat délivrera également les billets circulaires P.-L.-M. spéciaux reliant Lyon, centre du tourisme régional, aux stations et sites célèbres des Alpes Franç... l'Auvergne.

LA PHOTOGRAPHIE SOUTERRAINE, MARTEL.

Les principes et les applications de la Photog... terraine ont été déjà savamment exposés par M. ... par M. H. Fourtier dans son Ouvrage sur *les Lum... cielles en Photographie*, et je ne me serais pas risq... teur, à aborder de nouveau ce sujet, dont la th... somme épuisée, s'il n'avait paru opportun de faire ... résultats plus complets, plus étendus surtout, a... parvient maintenant dans la pratique. L'extensi... rable prise par les explorations de cavernes, part... en France, grâce à l'impulsion et aux méthod... d'investigation que je leur ai données depuis 18... indispensable la documentation photographiqu... ordre de phénomènes naturels souvent si ext... qu'il est également impossible de les figurer par ... de les décrire par la plume. Et les géologues, ... hygiénistes, qui, aujourd'hui, me suivent en gr... dans la voie nouvelle des recherches scient... *spéléologiques* (relatives aux cavernes), trouveron... quelque avantage à voir condensé dans le près... ce qui concerne la *pratique* seule de la Photogra... raine.

Mettant à profit les expériences d'autrui, q... indirectement enseigné les écueils et revélé le... la Photographie souterraine, je n'ai eu en som... fectionner, à simplifier surtout les méthodes e... corriger les imperfections constatées. Et, dès n... essais sérieux, j'eus la surprise d'obtenir mieu... je ne souhaitais, grâce aux moyens que je vais ... naturels assurément et trop peu compliqués ... que je veuille en faire mystère et en conserver ... secret. Je préfère rendre service aux archéol... explorateurs en leur expliquant brièvement com... tographie souterraine, jusqu'à présent assez t... somme, peut être dès maintenant à peu près m... et définitivement fixée.

P...

COMMENT DEVENIR FORT

par J. DE LERNE, avec préface de GABRIEL...

1 volume..... 3...

En vente à notre Salle d'Exposi...

9, Avenue de l'Opéra (au rez-de-C...

Les Petites Annonces de la "Vie au Grand Air"

0 FR. 75 la ligne de 40 lettres

Petites annonces commerciales :* 1 franc 50 *la ligne.

Toute fraction de ligne est comptée comme ligne entière.

Il ne se passe pas de jour sans que nos lecteurs nous écrivent pour nous faire part des excellents résultats qu'ils ont obtenus en se servant de nos petites annonces.

ASSURANCES SPORTIVES

Les **Assurances Speciales**, *20, rue Taitbout, Paris.* Téléphone : 283-41.

L'assurance contre les accidents, pour être bien faite, c'est-à-dire pour donner à ceux qui la contractent pleine et entière garantie, doit être faite avec beaucoup de soins, et demande le concours de spécialistes rompus à la confection des contrats qui constituent cette garantie.

Qu'il s'agisse d'assurances automobiles, de chevaux et voitures, ou d'assurances individuelles, la police souscrite ne vaut que par les clauses y inscrites, clauses qui varient à l'infini suivant les cas.

Les **Assurances Spéciales**, 20, rue Taitbout, Paris, se chargent de toutes les assurances en général, et tout particulièrement des assurances sportives pour lesquelles elles se sont spécialisées.

Tous les sportsmen qui voudront être bien assurés et ne pas payer des primes exagérées feront donc bien de s'adresser aux **Assurances Spéciales**, 20, rue Taitbout, Paris, qui leur donneront toute satisfaction.

Sur demande, les **Assurances Spéciales** enverront donner verbalement toutes les explications utiles.

Pour donner rendez-vous, écrire ou téléphoner au 283-41.

AUTOMOBILES

Une **Voiture électrique** de la Société des voitures électromobiles, landaulet 4 places en parfait état de marche, carrosserie en parfait état, à vendre au prix de 4.000 francs, visible au Palais de l'Automobile, 218, boul. Pereire. (2021)

Châssis Renault 10 chevaux. Tous derniers perfectionnements, livrables de suite. Gassier, 3, rue du Général-Henrion-Berthier, Neuilly. Téléphone 84. (01115)

Gladiator. Voitures et châssis 2 et 4 cylindres, livrables immédiatement. Maleville, Libourne. Facilités de paiement. (01116)

A vendre, PANHARD-LEVASSOR, 24 chx, ton.
PANHARD-LEVASSOR, 12 chx, double-phaéton.
PANHARD-LEVASSOR, 8 chx, tonneau.
PANHARD-LEVASSOR, 12 chx, 2 allumages, roues égales, ton., dais et glace, état de neuf.
CLEMENT, 8 chx, tonneau.
CLEMENT, 5 chx, tonneau.
E. Loste, 37, r. Brunel. Tél. 555-43. (01117)

A vendre, voiturette de Boisse, en très bon état. Willocq, Neuilly-Plaisance. (2022)

Magnifique Occasion. Panhard 10 chx 1903, carburateur Krebs, état de neuf : 12.500 fr. *Garage Central, 4, rue Buffault (faubourg Montmartre).* Téléphone : 307-52. (01118)

A vendre, RENAULT, 10 chx, modèle 1903, limousine démontable, carrosserie Kellner, livrable de suite, visible chez Kellner, 125, avenue Malakoff. (01127)

CARTES POSTALES

Catalogue Harmand. Indicateur général de 60.000 cartes postales illustrées, classées méthodiquement pour 5000 villes, plages, etc. (France et pays limitrophes), franco 0 fr. 75, timbres français ou mandat à M. Gerin, 3, avenue Frochot, Paris, et chez tous les libraires. (01121)

CHIENS

Chiens de toutes races ; épagneuls, braques, setters, pointers, cockers, etc. Bocquet, 35, rue Clisson, Paris. (01124)

Chasseurs. — Chiens dressés. — Chiens de luxe et d'écurie. Ravry, 4, rue de l'Etoile, Paris. (01128)

DIVERS

Luxueuse Villa neuve, Pyrénées, construite selon les goûts modernes à Argelès-Gazost, 4800 m. Prix : 125.000 frs ; a coûté le double, occ un. Banque Hypothécaire, 59, rue Châteaudun, Paris. (01125)

Aux Chasseurs. — Spécialité. — Blouses pour rabatteurs, cuissards, paletots de chèvre, banderoles, pèlerines molleton, vêtements en peau, chemises de flanelle, tricots, couvertures. Sur demande, envoi franco du catalogue. Médaille d'or 1900. Téléphone : 279-37. — Braillon, 35, rue Berger, Paris, 1er. (01126)

A vendre, cause double emploi, développer, planche américaine, haltères à ressorts. Sandow, état de neuf. G. Gault, Montbard (Côte-d'Or). (2026)

Echos

VICHY-ETAT

Les maladies de l'estomac, mauvaises digestions, aigreurs, etc., sont soulagées immédiatement par les pastilles Vichy-Etat, à la dose de 2 ou 3 après chaque repas. Pour éviter les fraudes et imitations, avoir soin d'exiger Pastilles Vichy-Etat ; ne se vendent qu'en boîtes métalliques scellées portant le cachet « Vichy-Etat ».

C'est l'adresse de la Parfumerie Ch. Faÿ dont la célébrité universelle est dûe principalement à sa Veloutine, la poudre de riz la plus en vogue et la plus répandue.

Pour être l'article le plus demandé de cette marque, il n'est cependant pas le seul qui ait fait sa réputation : La Royal-Veloutine qui n'est autre que la Veloutine renforcée en adhérence et en parfum pour les personnes au goût plus prononcé, la Dugazon une poudre de riz grasse pour les soirées et le théâtre, les crèmes Camélia et Impératrice ainsi que les fards les plus fins, sont autant de spécialités qui ont consacré Ch. Faÿ le parfumeur de prédilection de la femme du grand monde et des artistes chics.

Ouvrages de Th. ROOSEVE...
Président des Etats-Unis

La Vie au Ran...

VIE ET OCCUPATIONS DES GR... ÉLEVEURS ET PROPRIÉTAIRES... L'OUEST AUX ÉTATS-UNIS. — C... BOYS, FERMIERS, RODEURS, IND... ETC. — SCÈNES ET DESCRIPT...
Un volume. . . . . . 3...

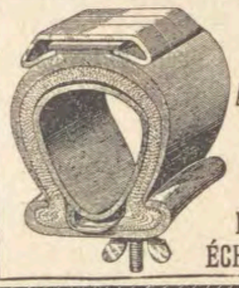
Chasses et Parties de Ch...

RÉGIONS DE CHASSES — GIBI... POIL ET A PLUMES. — PROC... ET AVENTURES DE CHASSES... ○○ TYPES DE CHASSEURS, ETC...
Un volume. . . . . . 3...

DUJARRIC & Cie, Edito...
50, rue des Saints-Pères
ET CHEZ TOUS LES LIBRAIR...

Téléphone 540-62
LES VÉRITABLES
JANTES WESTWOOD A.W...
Adresse Télégraphique BUR...
Westwood-Courbevoie se trouvent dans toutes les bonnes Maisons de Cycles et d'Automobiles 86-81 Courb...

CARROSSERIE AUTOMOBILE
LEVALLOIS-PERRET
Téléphone 535-48. (Seine)
TH. BOTIAUX &...



PROTECTEUR
Applicable sur TOUS PNEUS
NEUFS & USAGÉS
Évite
DÉRAPAGE ○ CREVAISONS
ÉCHAUFFEMENT ○ POUSSIÈRE

CHAMERO...
AU VESINET (S.-et-...

PHOTO-REVUE
JOURNAL DES AMATEURS ET DES PHOTOGRAPHES
CHARLES MENDEL, 118, rue d'Assas, PARIS. — Envoi franco du Catalogue Librairie Photogra...

En ve...
PART...
TOUS ...
DIMAN...
15 c...
LE NU...

8567. — Imprimerie de Vaugirard, 152, rue de Vaugirard. Paris. — L. BOUCHARDEAU, directeur.

Le Gérant : JARRIG...